

A close-up photograph of purple flowers, likely vetches, with green leaves and stems. The flowers are in various stages of bloom, and the background is a soft-focus green.

BULLETIN
de la
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
du
CENTRE-OUEST

2019 - TOME 50

Bulletin annuel de la Société botanique du Centre-Ouest

La Société botanique du Centre-Ouest (SBCO) est une Société savante fondée à Niort en 1888 sous le nom de Société botanique des Deux-Sèvres, sans but lucratif, régie par la loi de 1901.

Siège social : SBCO - BP 80098 - F-16200 JARNAC - tél. : 05 45 82 58 43

Site : <http://www.sbco.fr>

La SBCO poursuit trois objectifs :



- concourir au progrès de la Botanique et des Sciences naturelles, notamment par des sorties sur le terrain et par des publications ;
- promouvoir la protection de la Nature ;
- établir et entretenir des relations entre les botanistes de terrain (amicale de botanistes de terrain).

Devenir membre

Toutes les personnes physiques ou morales peuvent devenir membres de la Société botanique du Centre-Ouest.

La cotisation annuelle est de **17 €** pour 2020.

La cotisation annuelle donne droit à participer aux différentes activités de la Société. Cette cotisation est aussi indispensable pour l'achat des publications puisque la **SBCO ne vend qu'à ses membres**.



Pour devenir membre, télécharger le formulaire d'adhésion <http://www.sbco.fr/pdf/adhesion.pdf> ou contacter le trésorier.

• Renouveler son adhésion

Si vous êtes déjà membre de la SBCO, un formulaire prérempli vous sera envoyé après le 1er janvier de la nouvelle année pour le renouvellement de votre adhésion. N'envoyez pas votre cotisation avant réception de ce formulaire. Ce formulaire sera accompagné d'un reçu vous permettant **une réduction d'impôt d'un montant représentant 66% de la cotisation** (et exclusivement de la cotisation, hors abonnement), dans la limite de 20% de votre revenu imposable puisque la Société botanique du Centre-Ouest est une **association d'intérêt général**.

Les dons sont les bienvenus et indispensables pour la bonne santé de notre association (pour 100 € de dons, vous déduisez 66 € de vos impôts, votre don ne vous coûte que 33 €).

• Payer sa cotisation

1- Envoyer votre formulaire à :

Trésorier de la SBCO

8 rue Paul Cézanne

17138 SAINT-XANDRE

accompagné d'un **chèque** avec au dos du chèque le **nom de la personne qui adhère**.

2- Cotiser **en ligne et régler directement par CB** à partir de notre site internet :

<http://www.sbco.fr/achats-en-ligne>

3- Faire un **virement** en indiquant l'objet du virement :

Banque : La Banque postale, IBAN : FR21 2004 1010 0100 2157 9202 250, BIC : PSSTFRPPBOR

Administration

Président : Yves PEYTOUREAU

(sessions, expéditions...)

230 rue de la Soloire

Nercillac

F-16200 JARNAC

president@sbco.fr

Secrétaire : Benoit BOCK

1 rue Armand Dupont

F-28500 VERNOUILLET

secretaire@sbco.fr

Trésorier : Dominique PATTIER

(commandes, adhésions)

8 rue Paul Cézanne

F-17138 SAINT-XANDRE

tresorier@sbco.fr

Service de publication

Directeur de publication : Benoît BOCK

1 rue Armand Dupont

F-28500 VERNOUILLET

publication@sbco.fr

Rédacteur : Bruno de FOUCAULT

Comité de lecture et de relecture :

Benoît BOCK, Michel BOUDRIE, Pierre BOUDIER,

Isabelle CHARISSOU, Bruno de FOUCAULT,

Sylvie SERVE.

Liste des publications et tarifs

Elle est mise à jour régulièrement et téléchargeable sur notre site internet :

<http://www.sbco.fr/publications>

La publication d'un article dans le Bulletin n'implique nullement que la Société approuve ou cautionne les opinions émises par l'auteur.

Service de demande de prêt et de consultation

Notre fonds documentaire est désormais en dépôt au Conservatoire botanique Sud-Aquitaine à Certes (33).

Adressez-vous à : cbsa.mj@laposte.net ou à CBNSA, Service Connaissance/documentation, Domaine de Certes, 33980 AUDENGE.

Les sommaires des revues échangées sont régulièrement publiés sur notre site internet, rubrique « Échanges »

Photo de couverture : *Lathyrus bahuinii* Genty - Belvezet (48) : Causse de Montbel - 12 juin 2018, © B. BOCK

NOUVELLE SÉRIE

2019

TOME 50

BULLETIN ANNUEL de la SOCIÉTÉ BOTANIQUE du CENTRE-OUEST

anciennement
SOCIÉTÉ BOTANIQUE des DEUX-SÈVRES

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF
fondée le 22 novembre 1888

Siège social de la SBCO
230 rue de la Soloire - Nercillac
BP 80098 - 16200 JARNAC
FRANCE

Sommaire

MYCOLOGIE - LICHÉNOLOGIE

Chroniques mycologiques - BERNAER R.	6
Contributions à l'inventaire des lichens et champignons lichénicoles de France - Collectif	11

PHYCOLOGIE

Contribution à l'étude des algues marines de l'île de Ré (Charente-Maritime). Compte rendu des sorties des 30 avril et 10 octobre 2018 au phare des Baleines - BRÉRET M.	14
Contributions à l'inventaire des Characées de France - Année 2018 - Collectif	22
Minisession Charophytes dans la Somme (80) du 7 au 9 septembre 2018 - LAVOUÉ M., WATTERLOT A. & COULOMBEL R., 2019	25

BRYOLOGIE

Contributions à l'inventaire de la bryoflore française - Année 2018 - Collectif	30
Présence d' <i>Orthotrichum sprucei</i> Mont. dans le Loir-et-Cher, synthèse des données connues - DUMAS Y., DUPRÉ R. & HUGONNOT V.	47
Compte rendu de la minisession Bryophytes de la partie nord occidentale du mont Lozère - CELLE J. & SULMONT É.	53

PTÉRIDOLOGIE

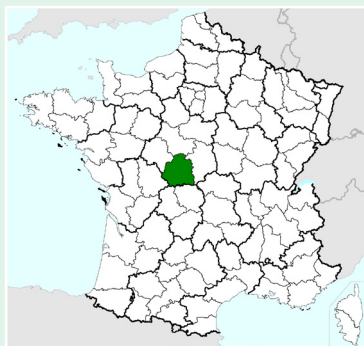
Contributions à la flore ptéridophytique française de l'année 2018 - Collectif	55
Minisession ptéridologique - 2018 - Du jeudi 28 juin au dimanche 1er juillet 2018 - Collectif	57
Matinée du jeudi 28 juin - LOUVIAUX M.	57
Après-midi du jeudi 29 juin - MASSÉ F.	62
Matinée du vendredi 29 juin - Equisétacées en plaine rhénane - SIMON M.	64
Après-midi du vendredi 29 juin - Lycopodiacees au Champ du Feu sur les anciennes pistes de ski du Hochfeld (Le Hohwald, 67) - JULLIARD R.	66
Journée du 30 juin - STIEN B.	67
Journée du 1 ^{er} juillet - ARNOULD L.	69

PHANÉROGAMIE

Observations complémentaires sur les <i>Rubus</i> du nord-est de la France - ROYER J.-M., FERREZ Y. & WEIS J.-M.	70
Regard sur les <i>Carex</i> - BERNAER R.	83
Un <i>Cotoneaster</i> nouveau, naturalisé près de Florac (48), <i>Cotoneaster creticus</i> J. Fryer & B. Hilmö - BERNARD C. & GARRAUD L.	94
Contributions à la flore phanérogamique - Année 2018 - Collectif	98
Répartition en 2018 de l'espèce rare et protégée <i>Stachys marrubiifolia</i> (Lamiaceae) près d'Ajaccio (Corse-du-Sud) - PARADIS G. & BARREL M.	128
<i>Xatartia</i> Meisn., un nom en « t » de la botanique française - références, arguments et corrections consécutives - P. R. CHÉRON B. & REDURON J.-P.	134
À propos de la découverte de <i>Genista horrida</i> dans l'Aude (France) : contribution à la connaissance de la végétation arbustive de la Piège - de FOUCAULT B. et al.	139
Additions et corrections suite à la parution de l'ouvrage « Ombellifères de France » - Année 2018 - REDURON J.-P.	144
<i>Lolium ×portalii</i> , un hybride nouveau - ALLEN D.	154
Prospection des stations de <i>Rumex rupestris</i> Le Gall 1850 dans le sud de la Manche (50) - PHILIPPE T.	158
<i>Utricularia brennensis</i> Gatignol & Zunino sp. nov. (Lentibulariaceae), une nouvelle espèce d'utriculaire - GATIGNOL P. & ZUNINO F.	166

SESSIONS

Minisession Rougier de Camarès (Aveyron) du 19 au 21 mai 2018 - sous la direction de LEBLOND N. & MENAND M.	175
Première journée, samedi 19 mai - MORENO L. & PARIS A.	187
Deuxième journée, dimanche 20 mai - LAVOUÉ M. & SENOUE M.	196
Troisième journée, lundi 21 mai - CAULIEZ N.	202
Minisession Hautes-Pyrénées du 6 juillet au 8 juillet 2018 - DUPONT J.-M.	206
Première journée (vendredi 6 juillet 2018) : Saint-Pé-de-Bigorre (Réserve naturelle régionale du Pibeste-Aoulhet) - BISSOT R. & VIAL T.	208
Deuxième journée (7 juillet 2018 matin) : Gavarnie (col de Boucharo) - CAILLON A & DUFAY J.	213
Deuxième journée (7 juillet 2018 après-midi) : à la découverte de la vallée d'Ossoue - BRUN M., COLOMBEL C. & MILOUX B.	217
Troisième journée (dimanche 8 juillet 2018) : herborisation sur un coteau calcaire de la RNR du Pibeste-Aoulhet et sur la tourbière du lac de Lourdes - AIRD A., GASTE H. & VERTES-ZAMBETTAKIS S.	219
Session extraordinaire en Lozère, entre Causses et Margeride, du 9 au 16 juin 2018 - ANDRIEU F.	224
Dimanche 10 juin - Corniche orientale du Causse Méjean - GIRAUD B., CAULIEZ N. & DURAND B.	228
Lundi 11 juin - Landes et tourbières du Mont Lozère occidental - CAILHOL D., LIRON M. & ROYAUD A.	233
Mardi 12 juin - Causse de Montbel - SERVE S.	237
Mercredi 13 juin - Ranc de la Tombe, tourbière à <i>Salix lapponum</i> , station de <i>Tozzia alpina</i> aux Baraques de Pompeyrenc, tourbière à <i>Betula nana</i> du Prat du Baur - DANAIS M.	243
Jeudi 14 juin 2018 - Causse de Mende, Chastel viel et causse de Changefège - DESSEAUX D. & LEJOUR L.	247
Vendredi 15 juin - Dans la vallée du Lot, entre Mont Lozère et Goulet - CANAR G.	252
Samedi 16 juin 2018 - Gorges du Tarn - BOUZAT J.-C.	260
Session extraordinaire en Aragon du vendredi 29 juin au vendredi 6 juillet 2018 - GATIGNOL P.	266
Présentation - PERROCHE D.	268
Samedi 30 juin 2018 - Le canyon d'Anisclo - ANDRIEU F.	274
Dimanche 1 ^{er} juillet 2018 - Balcón de Pineta - Lago de Marboré - MENAND M.	284
Lundi 2 juillet 2018 - Les Sestrales - JOLY Y.	289
Mardi 3 juillet 2018 - Valle de Pineta : Circo y lagos de la Munia - HUYGHE G.	295
Mercredi 4 juillet Jour de repos - Patrick GATIGNOL & PERROCHE D.	303
Jeudi 5 juillet 2018 - Faja Racòn - ABADIE J.-C. & ROMEYER K.	304
Vendredi 6 juillet 2018 - Faja de Pelay et retour par le cirque de Soaso - CAILHOL D.	310
PHYTOSOCIOLOGIE	
Minisession phytosociologique CBNSA - SBCO du 18 au 20 mai 2018 - Collectif	314
Jour 1 (18 mai 2016 - matin) : Dune de la plage de la Salie Nord à La Teste-de-Buch (33) - LÉVY W. & THOMASSIN G.	324
Jour 2 (20 mai 2018) Les dunes du centre et du sud des Landes (Mimizan et Labenne) - GRIVET L. & TRAMOY M.	329
Jour 3 (dimanche 20 mai 2018) Les végétations des bords de l'étang de Parentis-en-Born - COIC T. & CELO R.	334
Minisession phytosociologique. Flore et végétations des marais salés du littoral charentais (17). Hommage à Christian Lahondère - Organismes et responsables scientifiques : BISSOT R. & VIAL T.	337
Première journée. Vendredi 28 septembre 2018 La baie de l'Aiguillon (au nord de La Rochelle, 17) - FRILEUX P.	343
Deuxième journée. Samedi 30 septembre 2018 Un site emblématique : la baie de Bonne-Anse (Les Mathes, 17) - BEUDIN T. & GATIGNOL P.	350
Troisième journée. Dimanche 30 septembre 2018 Les marais de Seudre - ESNAULT-BÉGOIN S. & VILARD V.	357
Quelques observations phytosociologiques sur les fourrés à <i>Genista cinerea</i> et <i>Cytisophyllum sessilifolium</i> dans le département de la Drôme - de FOUCAULT B.	362
Quelques données phytosociologiques sur les landes et les fourrés éricoïdes des Albères (département des Pyrénées-Orientales, France) - de FOUCAULT B.	366
Comparaison phytosociologique des groupements de <i>Marsilea quadrifolia</i> L. observés en France, à la suite d'une prospection en Vendée - DANAIS M.	372
Impact des usages agricoles intensifs sur les végétations de prairies dans le nord-ouest de la France - CATTEAU E., CAMART C. & THÉVENIN P.	382



Chroniques mycologiques

Richard BERNAER
F-36330 VELLES
richard.bernaer@yahoo.fr

Le Polypore géant - *Meripilus giganteus* - Beauté de la sénescence

L'amoureux de la nature ne se contente pas d'admirer les êtres vivants dans leurs plus beaux atours. Il les considère aussi – souvent avec une égale tendresse – dans leur prime jeunesse, leur sénescence et même leur mort. Ce regard agrandi, panoramique, permet de les embrasser dans leur évolution temporelle. Et quel secret plaisir, quel doux aiguillon de la connaissance que de se sentir apte à les reconnaître dans tous leurs états, à toutes les étapes de leur vie.

Les polypores se prêtent particulièrement à ce plaisir quand ils sont annuels et que leurs métamorphoses se montrent spectaculaires. Quelle commune apparence, par exemple, entre un Polypore soufré dans le plein rayonnement de son jaune-orange... et les reliefs blanchâtres de ses chapeaux éparpillés au pied de l'arbre dans la vétusté ? Ou entre notre Polypore dans la force de l'âge, revêtu de son chaud tomentum brun-roux..., et ces langues pantelantes, glabres et noires de l'extrême vieillesse ? Ce noir est en fait l'ultime état d'un long processus de noircissement inscrit dans la chimie de notre champignon : à force de frottements avec les éléments, de gel et d'intempéries, les macules de noir se superposent et fusionnent jusqu'à se résoudre en un noir absolu.

Le Polypore géant *Meripilus giganteus* (Persoon) Karsten est assez commun en Berry. Celui de la photo n°1 a colonisé la base d'un chêne, en contrebas de la Maison du Parc, en Brenne, sur la commune de Rosnay.

Meripilus, du grec *meris* : morceau (à chapeau morcelé). L'ensemble du champignon est constitué d'une volumineuse touffe de chapeaux imbriqués et superposés. Deux autres polypores charnus-élastiques arborent semblable amas de chapeaux agglutinés-superposés : la Poule-des-bois (*Grifola frondosa*) et le Polypore en ombelle (*Dendropolyporus umbellatus*). Mais ils ne noircissent pas et leurs spores sont différentes : plus étroitement elliptiques pour le premier et cylindrées pour le second. *Meripilus giganteus* a des spores largement ellipsoïdes à subglobuleuses (5,5-7,5 × 4,5-6 microns), lisses et hyalines.

(14 janvier 2018)



Photo 1. *Meripilus giganteus* - 14 janvier 2018, © Y. BERNAER

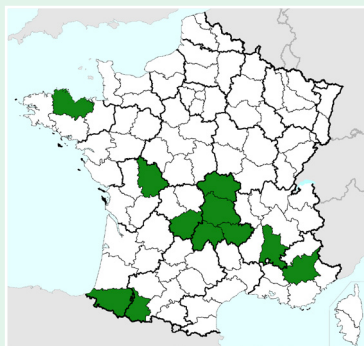


Photo 1bis. *Meripilus giganteus* - 23 octobre 2018, © R. BERNAER

Prolifération

Leurs dos épais, puissants, velus, roux, bistre, noirs, craquelés, surnuméraires ondulent en vagues énormes, se chevauchent, se montent dessus, se compressent, s'arc-boutent, se disloquent, se phagocytent, poussent en avant leur grosse marge lippue, jaune, beige, grise...

Ici, sur l'île de Vassivière, sur les souches de chêne et les racines qui courent sous la terre, bourgeonne de partout le colossal Polypore géant. La vision est mirifique, apocalyptique, presque angoissante. Il incarne superbement la densité, la profusion, l'exubérance, la prolifération – ces composantes-reines du monde des champignons. Et ce polypore est en possession d'un autre démoniaque pouvoir : il noircit



Contributions à l'inventaire des lichens et champignons lichénicoles de France

collectées par David Happe

Arnaud DESCHEEMACKER
F-43230 JOSAT
arnauddescheemacker@hotmail.com

David HAPPE
F-63970 SAULZET-LE-FROID
david.happe@orange.fr

Rémi JOURDE
F-19550 SOURSAC
remi.jourde@laposte.net

Françoise PEYRISSAT
F-63400 CHAMALIERES
fpeyrissat@gmail.com

Patrick PINAULT
F-63119 CHATEAUGAY
ppinault002@rss.fr

Yann SELLIER
F-86210 VOUNEUIL-SUR-VIENNE
yann.sellier@reserve-pinail.org

Les observations sont classées par département et sont présentées de la façon suivante : pour chaque espèce ou taxon infraspécifique (voire morphotype pour certaines observations), sont mentionnés la dénomination scientifique, le statut de conservation, la commune (et le code INSEE associé), le lieu-dit, l'altitude, la date et les éléments caractérisant le milieu et le support du taxon. Si les coordonnées X et Y de localisation des stations sont précisées, celles-ci sont en Lambert II étendu. Le cas échéant, il est également précisé qui a récolté le spécimen (*leg.*), déterminé (*det.*) ou confirmé (*conf.*) par une tierce personne (son nom étant alors mentionné).

Lorsqu'il est mentionné qu'il s'agit d'une première mention ou d'une première mention récente pour un territoire donné (France, région, entité biogéographique, département), l'indication s'appuie sur les informations contenues dans le *Catalogue des lichens et champignons lichénicoles de France métropolitaine* de Roux et al. 2^e édition (2017). La nomenclature retenue suit également celle de ce catalogue, ainsi que les statuts de conservation indiqués.

Cette contribution comprend essentiellement des lichens ainsi que quelques champignons douteusement lichénisés. À l'exception des premières mentions ou premières mentions récentes pour un territoire donné, l'ensemble des observations de la présente publication porte uniquement sur des taxons qui sont menacés (CR, EN et VU), quasi menacés (NT) ou insuffisamment documentés pour être évalués (DD).

Pour citer une donnée du présent article, il est conseillé d'utiliser la forme suivante : Collectif (2019), Contributions à l'inventaire des lichens et champignons lichénicoles de France, année 2018, *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, NS, **50** : p 11-13.

Remerciements. Les auteurs tiennent à remercier Claude Roux qui a accepté de relire cette contribution et qui a apporté des commentaires et compléments qui ont sensiblement contribué à l'améliorer.

Département de l'Allier (03)

Contributions de F. PEYRISSAT

Lasallia pustulata (L.) Mérat. - LC. Chouigny (03078, bord de la Sioule (46,125492°, 2,976928°), alt. 357 m, 24/02/2018, bord de route, sur rochers verticaux. Saint-Priest-d'Andelot (03255), Bause (46,078686°, 3,166505°), alt. 445 m, 01/05/2018, bord de sentier, sur rochers. Premières mentions récentes pour le département 03.

Peltigera canina (L.) Willd. - LC. Chouigny (03078), bord de la Sioule (46,124435°, 2,975053°), alt. 378 m, 24/02/2018, bord de route, sur mousses. Mention récente pour le département 03.

Département des Alpes-de-Haute-Provence (04)

Contributions de P. PINAULT

Endococcus apicolica (Steiner) R. Sant. - EN. Maljasset, vallée de Haute-Ubaye, alt. 2000 m, 08/2018, sur *Usnea perplexans*. Première mention pour le département 04.

Département du Cantal (15)

Contributions de P. PINAULT

Cercidospora solearispora - Calat. Nav. Ros. & Haffelner - DD. Puy de Seycheuse, alt. 1500 m, 12/2017, sur thalle d'*Aspicilia* sp.; *conf.* C. Coste. Première mention pour le département 15.

Département de la Corrèze (19)

Contributions R. JOURDE

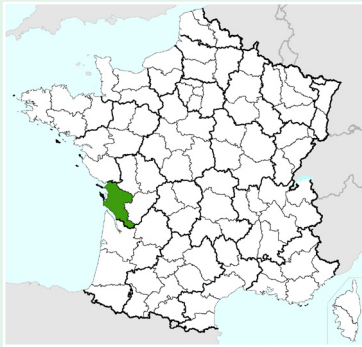
Pannaria conoplea (Ach.) Bory - NT. Saint-Merd-de-Lapleau (19225), le Roc grand, alt. 490 m, 10/05/2018, dix observations sur *Quercus petraea* avec *Frullania tamarisci* et *Orthotrichum lyellii*.

Ricasolia amplissima (Scop.) De Not. phycotype ***amplissima*** - NT. Soursac (19264), sommet de la forêt de Frétigne, alt. 495 m, 20/03/2018, vingt observations sur plusieurs *Quercus robur* et *Carpinus betulus* ainsi qu'*Hedera helix* épiphyte avec *Lobaria pulmonaria*, *Nephroma laevigatum*, *Normandina pulchella*, *Pannaria conoplea*, *Peltigera collina*, *Pertusaria amara*, *Ramalina farinacea*, *Frullania dilatata*, *F. tamarisci*, *Dicranum scoparium*, *Homalothecium sericeum*, *Hypnum cupressiforme*, *Leucodon sciuroides*, *Neckera complanata*, *Orthotrichum lyellii*, *Pterogonium gracile* et *Zygodon rupestris*.

Département des Côtes d'Armor (22)

Contributions de D. HAPPE

Caloplaca holocarpa (Hoffm.) A.E. Wade - LC. Vieux-Marché (63084), vallée du Léguer (Pont Coz), alt. 60 m, 08/2018, sur face horizontale (granit) d'un pont. Première mention récente dans le département 22.



Contribution à l'étude des algues marines de l'île de Ré (Charente-Maritime). Compte rendu des sorties des 30 avril et 10 octobre 2018 au phare des Baleines

Martine BRÉRET
F-17138 SAINT-XANDRE
martine.breret01@univ-lr.fr

Ayant fait ces dernières années le tour des côtes rocheuses de l'île d'Oléron, nous avons choisi d'aller voir cette année celles de l'île de Ré. C'est au phare des Baleines sur la commune de Saint-Clément et plus précisément sur la côte ouest, que nous avons effectué nos relevés (Photo 1). La dernière sortie en ce lieu datant de 2006, il paraissait intéressant de revoir ce site pour suivre l'évolution de la flore algale. Précisons que l'étude s'est déroulée légèrement plus au sud que celle de 2006.

L'estran rocheux est constitué par la dalle de calcaire dur du Kimméridgien supérieur (Jurassique supérieur). Très vaste, elle présente une faible inclinaison. Mais, au gré des failles et de l'érosion qui disloque la « banche » (= ensemble de strates de calcaire à la surface de l'estran), se sont formées de grandes fissures et des cuvettes de tailles variables, permettant à une flore diversifiée de s'installer. Le site est directement exposé à la houle atlantique qui détermine un mode battu.

Les coefficients de marée étaient de 95 en avril et 106 en octobre.

au maximum, plus ou moins regroupés en mèches. Algue présente dans les cuvettes du médiolittoral.

Cladophora hutchinsiae (Dillwyn) Kützinger : cette algue vert foncé forme des faisceaux un peu raides et rêches de 4 à 5 cm de hauteur et possède une ramification irrégulière composée d'articles courts. Algue présente dans les petites flaques sableuses, notamment sous les *Fucus serratus* en avril et octobre à l'étage médiolittoral.

Cladophora laetevirens (Dillwyn) Kützinger : thalle composé d'articles cylindriques fins formant une touffe vert clair, de 5 à 10 cm. Les axes principaux sont ramifiés dès la base et portent des ramules pectinées. Algue présente à l'étage médiolittoral (Photo 2).

Codium fragile subsp. ***fragile*** (Suringar) Hariot : *Codium* plus petit que *C. tomentosum*, au thalle cylindrique non aplati aux bifurcations, aux ramifications dichotomes et aux utricules mucronés, très pointus, ce qui le différencie de *C. fragile* subsp. *atlanticum* (A.D. Cotton) P.C. Silva où les mucrons sont plus modestes. D'origine japonaise, il peut devenir envahissant par endroit. Unique thalle découvert dans une cuvette à l'étage médiolittoral supérieur en avril (Photo 3).

Codium tomentosum Stackhouse : thalle cylindrique de consistance spongieuse, aux ramifications régulièrement dichotomes et aplatis aux bifurcations. Les utricules ne sont pas mucronés. Algue présente en grande quantité à l'étage médiolittoral inférieur.

Lychnaete pellucida (Hudson) M.J. Wynne (= ***Cladophora pellucida*** (Hudson) Kützinger) : touffe de filaments d'un beau vert clair mesurant quelques centimètres de longueur, reconnaissable à sa cellule basale très développée (de 1 à 2 cm de haut) d'où partent les ramifications. Algue souvent recouverte d'algues rouges. Présente à l'étage infralittoral en octobre.

Ulva clathrata (Roth) C. Agardh : thalle en tube fin et creux, vert foncé, très ramifié et rugueux. Rameaux couverts de ramules coniques en forme de pointes. S'accroche facilement aux autres algues. Algue présente principalement dans les cuvettes.

Ulva compressa Linnaeus : thalle composé de nombreux tubes creux ramifiés, de 1 mm de largeur, le plus souvent aplatis avec une extrémité qui peut être plus large ou plus étroite que la base. Algue présente dans les cuvettes à l'étage médiolittoral supérieur.

Ulva intestinalis Linnaeus : thalle en forme d'intestin, plus large que le précédent, non ramifié. Présent aux étages médiolittoraux supérieur et moyen.

Ulva pseudorotundata Cormaci, G. Furnari & Alongi : algue en lame relativement épaisse, d'un beau vert rappelant le plastique au toucher. Les cellules basales sont assez hautes

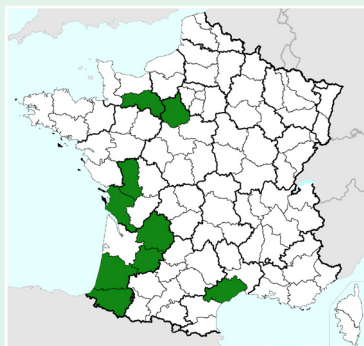


Photo 1. Aspect du haut de l'estran. Au fond, le phare des Baleines et l'ancienne tour, © Y. PEYTOUREAU.

Chlorophycées

Blidingia minima (Nägeli ex Kützinger) Kylin : petit gazon vert frisé, au thalle en tube creux non ramifié de quelques cm. Les cellules sont disposées sans ordre, contrairement à l'espèce voisine, *B. marginata* (J. Agardh) P.J.L. Dangeard où elles sont disposées en files régulières. Espèce présente en avril et octobre au haut de l'estran, sur la partie cimentée du mur de protection de la cale de descente de l'ancien canot de sauvetage.

Chaetomorpha aerea (Dillwyn) Kützinger : filaments vert clair caractérisés par des files non ramifiées, de 10 cm de long



Contributions à l'inventaire des Characées de France

Année 2018 – Collectées par Patrick GATIGNOL

Patrick GATIGNOL
F-86440 MIGNÉ-AUXANCES
patrick.gatignol@free.fr

Département de la Charente-Maritime (17)

Contributions de Maxime LAVOUÉ

• **Chara aspera** : commune de Saint-Just-Luzac au lieu-dit "Le Moulin des Loges" sur le site du Conservatoire du littoral, étier oligohalin recouvert de végétation aquatique, plusieurs milliers de pieds en compagnie de *Callitriche truncata* subsp. *occidentalis* (24 avril 2017).

• **Chara fragifera** : - commune de Neuvicq au sud-est du lieu-dit "Bineau", ancienne carrière à ciel ouvert sur substrat sableux, plusieurs dizaines d'individus (19 mai 2017) ;
- commune de Clérac au nord du lieu-dit "Bois Charles" ancienne carrière de kaolin à ciel ouvert sur substrat sableux, quelques dizaines de pieds (11 avril 2017).

• **Nitella opaca** : - commune de Clérac à l'ouest du lieu-dit "Bois Charles", bras mort du Lary ; elle croît en compagnie d'*Elodea canadensis* notamment (3 mai 2017) ;
- commune de Courcoury au nord du lieu-dit "Courpignac", petit affluent temporaire de la Seugne alimentant une roselière à *Phragmites australis* et *Euphorbia palustris*, une dizaine de pieds observés dans le cours d'eau (5 mai 2017).

• **Nitella translucens** : - commune de Neuvicq au sud-est du lieu-dit "Bineau", ancienne carrière à ciel ouvert sur substrat sableux, plusieurs dizaines d'individus (19 mai 2017) ;
- commune de Neuvicq au lieu-dit "Le Barail", étang avec berges en pentes douces où croît une végétation des *Littorelletea uniflorae*, quelques dizaines de pieds (3 mai 2017) ;
- commune de Clérac au nord du lieu-dit "Bois Charles" ancienne carrière de kaolin à ciel ouvert sur substrat sableux, quelques dizaines de pieds (11 avril 2017).

• **Tolypella glomerata** : commune de Saint-Just-Luzac au lieu-dit "Le Moulin des Loges" sur le site du Conservatoire du littoral, mare oligohaline recouverte d'une végétation à *Ranunculus peltatus* subsp. *baudotii*, quelques pieds observés en sous strate des renoncules (24 avril 2017).

Contributions de Maxime LAVOUÉ, Raphaël COULOMBEL, Geoffroy VILLEJOUBERT, Vincent le GLOANEC, Basile MILOUX

• **Chara polyacantha** : commune de Nantillé, les Plâtrières, anciennes zones d'extraction de l'argile. Plusieurs milliers de pieds (20 avril 2018).

• **Chara vulgaris** : commune de Nantillé, les Plâtrières, anciennes zones d'extraction de l'argile. Une dizaine d'individus (20 avril 2018).

• **Nitella capillaris** : commune de Nantillé, les Plâtrières, anciennes zones d'extraction de l'argile. Une dizaine d'individus (20 avril 2018).

• **Nitella** gr. **confervacea** / **syncarpa** : commune de Nantillé, les Plâtrières, anciennes zones d'extraction de l'argile. Une dizaine d'individus (20 avril 2018).

• **Tolypella glomerata** : commune de Nantillé, les Plâtrières, dépressions inondées des pelouses marnicoles en compagnie de *Tolypella intricata* et de *Lathyrus pannonicus*. Plusieurs milliers de pieds (20 avril 2018).

• **Tolypella intricata** : commune de Nantillé, les Plâtrières, dépressions humides des pelouses marnicoles en compagnie de *Tolypella glomerata* et de *Lathyrus pannonicus*. Plusieurs milliers de pieds (20 avril 2018).

Contributions diverses (Données CBNSA)

• **Chara aspera** Willd. : Corignac, Thibault LEFORT, 20/06/2018.

• **Chara contraria** A. Braun ex Kütz. : - Dompierre-sur-Mer, Olivier ALLENOU (Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes), 05/05/2018 ;

- Échillais, Olivier ALLENOU (Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes), 01/07/2018 ;

- Périgny, Olivier ALLENOU (Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes), 06/05/2018 ;

- Saint-Trojan-les-Bains, Olivier ALLENOU (Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes), 15/04/2018.

• **Chara globularis** J.L. Thuiller : - Charron, Thibault LEFORT, 17/05/2018 ;

- Saint-Just-Luzac, Olivier ALLENOU (Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes), 01/07/2018 ;

- Saint-Trojan-les-Bains, Olivier ALLENOU (Conservatoire d'Espaces Naturels de Poitou-Charentes). 15/04/2018.

• **Chara hispida** L. : - Dolus-d'Oléron, Olivier ALLENOU (Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes). 21/04/2018 ;

- Les Mathes, Olivier ALLENOU (Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes), 07/05/2018.

• **Chara vulgaris** L. : - Bussac-forêt, Olivier ALLENOU (Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes), 14/05/2018 ;

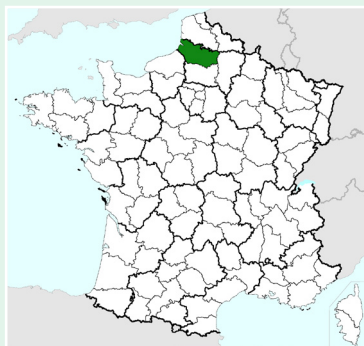
- Migron, Bassin du lavoir, Timothée VIAL (CBN Sud-Atlantique). 18/10/2018 ;

- Saint-Sulpice-d'Arnoult, Olivier ALLENOU (Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes). 22/01/2018 ;

- Villedoux, Olivier ALLENOU (Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes). 25/05/2018.

• **Chara vulgaris** var. **longibracteata** (Kütz.) J. Groves & Bullock-Webster : - Échillais, Olivier ALLENOU (Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes), 01/07/2018 ;

- Saint-Trojan-les-Bains, Olivier ALLENOU (Conservatoire d'es-



Minisession Charophytes dans la Somme (80) du 7 au 9 septembre 2018

Maxime LAVOUÉ
F-16570 MARSAC
maxime.lavoue@gmail.com

Raphaël COULOMBEL
F-80000 Amiens
r.coulombel@cbnbl.org

Aymeric WATTERLOT
F-80000 AMIENS
a.watterlot@cbnbl.org



Photo 1. Le groupe, lors de la journée de détermination des échantillons de Characées au chalet du gué de Blanquetaque, 8 septembre 2018, © B. BOCK.

Mini-session de la Société botanique du Centre-Ouest (SBCO) sur les Characées du département de la Somme, organisée en partenariat avec le Conservatoire botanique national de Bailleul (CBNBL) et la Société linnéenne Nord-Picardie (SLNP).

Participants et organisateurs : de gauche à droite : **Emmanuel DOUILLARD** (SBCO) [1], **Simon LAIGNEL** (SLNP) [2], **Geoffroy VILLEJOUBERT** (SLNP) [3], **Maxime LAVOUÉ** (SBCO) [4], **Leslie FERREIRA** (SBCO) [5], **Vincent LE GLOANEC** (SBCO) [6], **Romain BRASSART** (SLNP) [7], **Raphaël COULOMBEL** (SLNP/CBNBL) [8], **Aymeric WATTERLOT** (SLNP/CBNBL) [9], **Benoît BOCK** (SBCO) [10].

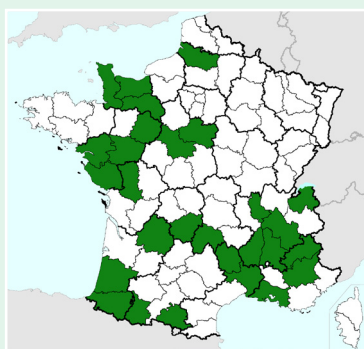
Journée 1 (visite de sites) : vendredi 7 septembre 2018

Matinée dans le marais de la Chaussée-Tirancourt (80)

Ce site est un marais alcalin mésotrophe de la moyenne vallée de la Somme. Une mosaïque de végétations y est représentée avec en périphérie des fourrés de saules cendrés, puis des formations de roselières denses imbriquées avec des végétations de bas-marais alcalins, hébergeant notamment des herbiers à Characées très diversifiés. Ces derniers ont fait l'objet de notre attention.

Aymeric Watterlot nous explique l'histoire du site et la gestion qui y est réalisée par le Conseil départemental de la Somme en partenariat avec la Fédération de pêche de la Somme et le Conservatoire d'espaces naturels. Ce site est une propriété du Conseil départemental de la Somme, acquis comme espace naturel sensible (ENS), il a fait l'objet d'une restauration écologique sur 2,9 ha durant l'hiver 2016/2017, dans le cadre de la création d'une frayère à brochet, connectée au fleuve Somme.

Consécutivement aux travaux, le site a très rapidement été colonisé par des herbiers massifs de Characées. En effet, les premières prospections effectuées par le CBNBL durant l'été 2017 ont mis en avant une occupation quasiment exclusive des Characées au sein des milieux fraîchement rajeunis. Cela met en avant le comportement pionnier des Characées, mais aussi la persistance sur certains sites d'une banque de semences, qui permettrait aux Characées de s'exprimer rapidement après un régime de perturbations naturelles. Notons qu'en septembre 2018 ce site est encore bien en eau, malgré une sécheresse estivale prononcée, nous obligeant même à abandonner la visite d'un autre site initialement prévu, à savoir le marais arrière-dunaire communal du Crotoy, au nord de la baie de Somme (littéralement à sec en septembre 2018).



Contributions à l'inventaire de la bryoflore française - Année 2018

François BONTE

F-27590 PITRES
jourdain.olivia@neuf.fr

Isabelle CHARISSOU

F-19130 VOUTEZAC
isa.charissou@orange.fr

Barthélémy DESSANGES

F-44300-Nantes
barthelemydessanges728@gmail.com

Émilien HENRY

F-46100 FAYCELLES
emilien.henry@gmail.com

Julien LAGRANDE

F-14420 SOUMONT-SAINT-QUENTIN
jlagrandie@yahoo.fr

Aurélien POUMAILLOUX

F-41120 CHITENAY
aurelie.poumailoux@gmail.com

Hugues TINGUY

F-67120 MOLSHEIM
hugues.tinguy@wanadoo.fr

Claude BOURGET

F-49300 CHOLET
claudemarielac@orange.fr

Guillaume DELAUNAY

F-49250 LA MÉNITRÉ
g.delaunay@parc-loire-anjou-touraine.fr

Yann DUMAS

F-45290 NOGENT-SUR-VERNISSON
yann-dumas@wanadoo.fr

Gérard HUNAULT

F-72390 BOUËR
gm.hunault@orange.fr

Marc PHILIPPE

F-69300 CALUIRE
marc.philippe@univ-lyon1.fr

Émeric SULMONT

F-48160 SAINT-ANDEOL-DE-CLERGUE-MORT
emeric_sulmont@yahoo.fr

Florient DESMOULINS

F-45000 ORLEANS
florient.desmoulins@mnhn.fr

Rémi DUPRE

F-45000 ORLEANS
remi.dupre@mnhn.fr

Rémi JOURDE

F-19550 SOURSAC
remi.jourde@laposte.net

Anne-Marie POU

F-61130 SÉRIGNY
anne-marie.pou@orange.fr

Marc TESSIER

F-31320 AUZEVILLE-TOLOSANE
tessier_marc@orange.fr

Les observations sont classées par région et par département et sont présentées de la façon suivante, pour chaque espèce :

Nom de commune (code Insee), lieu-dit, précision de localisation (et altitude si précisée), date d'observation, vérification d'identification le cas échéant.

Les espèces nouvelles pour le département sont suivies de **[Ndep]**, nouvelles pour la région **[Nreg]**, nouvelles pour l'ancienne région **[NexReg]**

La nomenclature suit TAXREF 11 (sauf erreur...).

Pour citer une donnée, Observateur (201x), in Contribution à l'inventaire de la bryoflore française - Année 201x, Bulletin de la Société botanique du Centre Ouest, Tn° X, pp. X.

Abréviations utilisées,

det. = déterminavit, déterminé par

corr. = correxist, corrigé par

vid. = vidi, vu

c. fr = avec fructifications

c. prop. = avec propagules

c. p. = avec périnthés

c. sp. = avec sporophytes

Lrr = Liste rouge régionale

PexR = protection dans l'ancienne région

Pd = protection départementale

Indications des listes rouges :

EX : éteint

CR : en danger critique d'extinction

EN : en danger

VU : vulnérable

NT : quasi menacé

LC : préoccupation mineure

DD : données insuffisantes

Région Auvergne-Rhône-Alpes

Département de l'Ardèche (07)

Contributions de Marc Philippe

- **Entosthodon attenuatus** (Dicks.) Bryhn
- Sanilhac (07307), Gratteloup, alt. 490 m, 20/04/2018 ; seconde donnée pour le département d'après la base *Chloris* (CBN Massif central).

- **Homalia lusitanica** Schimp.

- Sanilhac (07307), ravin du Blajoux, face à Fayet, alt. 300 m, 04/2018 ; cavité profonde sous un bloc de dolomie en bordure du ruisseau ; première donnée hors des gorges de l'Ardèche et du bois de Païolive (*sensu* V. Hugonnot).

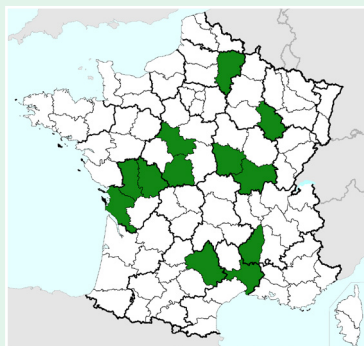
Département du Cantal (15)

Contributions de Rémi Jourde

- **Barbilophozia barbata** (Schmidel ex Schreb.) Loeske
- Chalignac (15036), parmi les rochers au nord du puy des Vignes, alt. 500 m, 26/10/2018.

- **Bazzania trilobata** (L.) Gray var. **trilobata**
- Chalignac (15036), vallée de la Dordogne dans le vallon du ruisseau de l'étang au Mal Pays, alt. 450 m, 8/09/2018.

- **Hedwigia integrifolia** P. Beauv.
- Montboudif (15129), vallée de la Grande Rhue sur des rochers exposés le long de la RD 679 à l'est de Cornillou, alt. 680 m, 22/09/2018.
- Arches (15200), vallée du Labiou près du moulin de Vezac à l'intérieur d'un virage de la RD 38, alt. 450 m, 26/10/2018.



Présence d'*Orthotrichum sprucei* Mont. dans le Loir-et-Cher, synthèse des données connues

Yann DUMAS

Irstea
Domaine des Barres
F-45290 NOGENT-SUR-VERNISSON
yann.dumas@irstea.fr

Vincent HUGONNOT

F-43380 BLASSAC
vincent.hugonnot@wanadoo.fr

Rémi DUPRÉ

CBNBP
5 avenue Buffon, CS 96407
F-45064 ORLEANS Cedex 2
remi.dupre@mnhn.fr

Introduction

Environ deux cents arbres ont été étudiés dans le cadre d'un volet du programme d'étude BioMareau II. Le but était de comparer les cortèges de bryophytes épiphytes de l'Érable negundo et du Peuplier noir dans le secteur de Loire moyenne. Au cours de ce programme d'étude, *Orthotrichum sprucei* a été découvert dans le département du Loir-et-Cher. Cette espèce est inféodée à des habitats humides, dynamiques et menacés.

Cette observation isolée dans la région Centre est l'occasion de synthétiser ce qui est connu de la distribution, de l'écologie et de la morphologie d'*O. sprucei*. Il semble utile de décrire le matériel du Loir-et-Cher et de le comparer aux descriptions publiées dans d'autres contextes géographiques. Des données écologiques et démographiques disponibles dans d'autres départements français et jamais publiées permettent de préciser certains aspects qui peuvent aider à la mise en œuvre de mesures de conservation.

Méthode

Les données existantes, publiées dans la littérature ou non, ont été rassemblées et reportées sur une carte. Elles sont issues des observateurs ou auteurs suivants : Philibert *in* Husnot (1879), Sébille (1907), Pierrot (1982), Rogeon *in* Pierrot *et al.* (1983), Pierrot *et al.* (1984), Pierrot *et al.* (1985), Rogeon *in* Pierrot *et al.* (1986), Boudier (1987), Plat *in* Aicardi *et al.* (1996), Hauguel (2007), Hugonnot (2010), Hugonnot et Celle (2015), Hugonnot (non publié), Amblard (non publié), Dumas Y. *in* Collectif (soumis), Anonyme *in* INPN (2019).

La chorologie mondiale est extraite des références bibliographiques suivantes : Spruce (1845), Geheeb (1880), Anonyme (1885), Cardot (1886), Heras et Infante (1998), UK Biodiversity Group (1999), Lara *et al.* (2000), Erdag (2002), Goffinet (2002), Sotiaux *et al.* (2007), Papp *et al.* (2010), Blockeel *et al.* (2014), Hodgetts (2015), Atlas du Royaume-Uni (2019), Atlas hollandais (2019), Atlas allemand (2019).

La station du Loir-et-Cher est décrite au plan écologique. *Orthotrichum sprucei* a été découvert au cours d'une étude du cortège des bryophytes épiphytes à l'échelle de l'arbre porteur. Un inventaire exhaustif des épiphytes était réalisé sur un à cinq individus par station. Nous ne disposons donc pas de données numériques exhaustives sur la zone étudiée. Dans le cadre de cette étude, 200 arbres ont été étudiés, dont 128 peupliers noirs.

Dans le but de mieux cerner les exigences écologiques et de disposer de premiers éléments de fonctionnement d'une population, des prospections systématiques le long de plusieurs cours d'eau du sud-est de la France avaient été

réalisées en 2010. La Baume, le Chassezac et l'Ardèche avaient été parcourus à l'aide d'une embarcation afin de localiser tous les arbres porteurs (phorophytes) et d'évaluer l'importance des populations. Les données sont représentées sous forme d'une carte représentant l'ensemble des points de présence.

Les données morphologiques sont issues de l'observation des individus du Loir-et-Cher et comparées aux données de la littérature. Les valeurs concernant le spécimen du Loir-et-Cher figurent entre crochets ont été juxtaposées aux valeurs de la littérature : Spruce (1845), Pierrot (1978, 1982), Lewinsky (1993), Heras (1998), Lewinsky-Haapasaari et Norris (1998), Lara *et al.* (2000), Goffinet (2002), Smith (2004).

Résultats

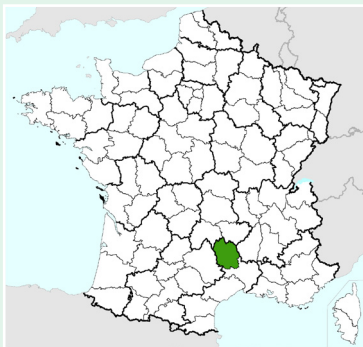
Nouvelle donnée

Orthotrichum sprucei Mont., 1845 a été découvert sur une île de la Loire dans le cadre de l'étude BioMareau II, le 13 septembre 2018 à Veuves (île de la Chaumine) sur le secteur de Loire moyenne (1,10708° E ; 47,4661 N), alt. 57 m.

Contexte écologique

Dans le Loir-et-Cher, *Orthotrichum sprucei* a été observé sur un peuplier noir d'une trentaine de centimètres de diamètre, assez isolé sur une partie de l'île encore peu colonisée par la végétation. Cet arbre, qui est établi à quelques décimètres seulement au-dessus de la surface du fleuve en plein étiage, est soumis à des courants une bonne partie de l'année ; telle en témoigne la base de son tronc couverte de limons et de branchages. Cette espèce est nouvelle pour le département du Loir-et-Cher et n'avait été mentionnée qu'une fois en région Centre Val-de-Loire par Plat (*in* Aicardi *et al.*, 1996).

Le type de prospection à l'échelle de l'arbre et limité à quelques arbres par station n'a pas permis une estimation de la population locale (à l'échelle de l'île). Sur près de deux cents arbres étudiés sur le secteur de Loire moyenne (Nièvre, Loiret, Loir-et-Cher), une seule occurrence a été enregistrée. La population se limitait à quelques individus dont certains étaient fertiles, formant un coussinet d'environ 1 cm² à 36 cm au-dessus du sol. Le cortège d'espèces était pauvre. Seules trois autres espèces étaient présentes sur ce tronc entre 0 et 2 m de hauteur : *Leskea polycarpa*, *Syntrichia latifolia*, *Orthotrichum diaphanum*. Cet assemblage est à rapprocher de celui du *Syntrichia latifoliae* – *Leskeetum polycarpae* v. Hübschm. 1952. Et pour la flore vasculaire, l'alliance correspond au *Rubus caesii* – *Populus nigrae* H. Passarge 1985, forêt riveraine à bois tendre des niveaux supérieurs.



Compte rendu de la minisession Bryophytes de la partie nord occidentale du mont Lozère

samedi 19 et dimanche 20 août 2017

Sous la direction de
Jaoua CELLE (CBN Massif central) et
d'Émeric SULMONT (Parc naturel des Cévennes)

Jaoua CELLE [1]
F-43300 MAZEYRAT-D'ALLIER
jaoua_celle@yahoo.fr

Émeric SULMONT [5]
F-48240 VENTALON-EN-CEVENNES
emeric_sulmont@yahoo.fr

Liste des participants : **Émilie BERNARD [2]** (bernar.emilie@gmail.com - F-74540 MURES), **Christian BOSQUET [4]** (bryolog2@gmail.com - F-45470 REBRECHEN), **Gabriel CORBAZ [7]** (gabriel.corbaz@free.fr - F-31510 SAUVETERRE-DE-COMMINGES), **Paol KERINEC [6]** (paol.kerinec@outlook.fr - F-44440 PANNECE), **Basile MILOUX [3]** (milouxbasile@gmail.com - F-87420 SAINT-VICTURNIEN).

Cette minisession a été l'occasion de faire une petite incursion dans différents milieux des environs du mont Lozère. Après avoir fait connaissance avec les participants à Saint-Étienne-du-Valdonnez, nous nous sommes rendus au premier site : la tourbière du Peschio de Sagnes.

Tourbière du Peschio de Sagnes, commune de Saint-Julien-du- Tournel (48)

Sur les pentes de cette grande dépression (aménagée en étang de pêche au Moyen Âge), nous parcourons des bas-marais minérotrophes alimentés pas des écoulements avec des influences physico-chimiques complexes, montrant des tendances parfois acidiphiles en contact avec des contextes plus neutrophiles, sources d'une grande diversité bryologique.

Ont été observés dans les bas-marais acides :

Aulacomnium palustre
Bryum pseudotriquetrum
Calliergonella cuspidata
Cephaloziella hampeana
Climacium dendroides
Polytrichum commune
Sphagnum angustifolium
Sphagnum fallax
Sphagnum magellanicum
Sphagnum papillosum
Warnstorffia exannulata.

Dans les bas-marais plus minérotrophes et neutrobasiophiles nous avons pu voir :

Aneura pinguis
Campylium stellatum
Hamatocaulis vernicosus (espèce protégées en France)
Philonotis fontana
Sphagnum contortum
Sphagnum teres
Sphagnum warnstorffii
Straminergon stramineum
Tomentypnum nitens.

Sur quelques buttes de sphaignes ont été trouvés :



Photo 1. Les participants.

Jamesoniella undulifolia (liste rouge mondiale)
Mylia anomala
Polytrichum strictum
Sphagnum capillifolium.

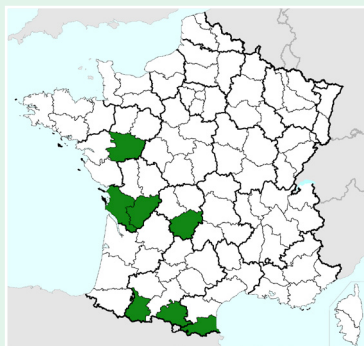
Enfin, nous arrivons dans le bas de la dépression, dans un vaste marais de transition dont une grande partie est couvert par *Pseudobryum cinclidioides*, une des plus belles populations de cette espèce rare en France.

Le temps manque pour finir d'explorer cette tourbière de plus de cent hectares, on y trouve de nombreuses autres espèces remarquables dont *Bryum weigeli*, *Splachnum ampullaceum*, *Sphagnum fuscum*, *S. russowii*, *Calypogeia azurea* et *C. sphagnicola*, *Barbilophozia kunzeana*.

Hêtraie sur la rive droite des gorges du Rieutord, forêt domaniale du Bougès, commune de Vialas (48)

Le dimanche matin, nous commençons par la visite d'une très belle hêtraie, avec de très nombreux arbres pluricentennaires à cavités dont certaines remplies d'eau. Un site idéal pour les rares mousses comme *Anacamptodon splachnoides* adaptées à cette écologie singulière : le débordement des dendrotelmes. Il s'agit d'une espèce très rare en France. Plus d'une dizaine de touffes ont été observées après un temps de recherche assez court.

Cette forêt de hêtres se caractérise par ailleurs par un cortège de bryophytes peu exubérant dû à une ambiance relativement sèche. Outre un cortège corticole classique d'Orthotrichacées : *Orthotrichum striatum*, *O. stramineum*, *O. affine*, *O. rupestre*, *O. lyellii*, on y trouve aussi une autre rareté : *Ulota hutchinsiae* dans une écologie plutôt singulière pour une espèce réputée saxicole.



Contributions à la flore ptéridophytique française de l'année 2018

Collectées par Michel BOUDRIE

Michel BOUDRIE
F-87000 LIMOGES
michelboudrie@orange.fr

Vincent DAMINE
F-17770 SAINT-BRIS-DE-BOIS
v.damine@hotmail.fr

Olivier ESCUDER
F-77260 SAINTE-AULDE
oescuder@club-internet.fr

Jean TERRISSE
F-17250 ROMEGOUX
jean.terrisse@laposte.net

Christian YOU
F-17800 PONS
you.christian@neuf.fr

Monique BRUN
F-16590 BRIE
albertetmoniquebrun@orange.fr

Guillaume DELAUNAY
F-49250 LA MÉNITRÉ
delaunay.gc@orange.fr

Didier PERROCHE
F-77410 CLAYE-SOUILLY
didier.perroche@wanadoo.fr

Marc TESSIER
F-31320 AUZEVILLE-TOLOSANE
tessier_marc@orange.fr

Département de l'Ariège (09)

Contributions de Marc TESSIER

Botrychium matricariifolium (Photo 1) : Luzenac, une quinzaine de pieds le long du ruisseau de Lavail, sur plusieurs centaines de mètres, principalement sous des noisetiers, alt. vers 850 m, 23/06/2018.

Diphasiastrum alpinum : Auzat, une dizaine d'individus le long du sentier entre l'étang d'Alate et le port de Bassiès, alt. vers 1900 m, 08/07/2018.

Lycopodiella inundata : Auzat, une dizaine d'individus à l'est du pic du Far sur la partie amont du ruisseau de la Plane, alt. vers 1650 m, avec *Lycopodium clavatum* à proximité, 25/11/2018.

Ophioglossum azoricum : Tignac et Savignac-les-Ormeaux, deux nouvelles stations d'une dizaine d'individus chacune, sur les coteaux siliceux entre Vaychis et le bourg de Le Castelet, 02/04/2018 ; ces stations se situent à quelques centaines de mètres des stations déjà connues de Vaychis, mais, ici, sur deux nouvelles communes.

Osmunda regalis : Montfa, un seul pied le long du ruisseau situé sous le lieu-dit Durrieux, 02/06/2018.

Département de la Charente (16)

Contribution de Monique BRUN

Oreopteris limbosperma : Hiesse, bois des Signes, un nouveau pied à une trentaine de mètres de celui découvert en 2014, le long d'un chemin en limite des communes de Hiesse et d'Ansac-sur-Vienne, 30/07/2018.

Département de la Charente-Maritime (17)

Contributions de Vincent DAMINE

Asplenium ceterach : Saint-Savinien, quatre à cinq pieds sur un mur, ruelle Rose, 08/09/2018.

Thelypteris palustris : Bussac-sur-Charente, bord de marais, vallée du Rochefollet, petite population d'une dizaine de frondes sur 0,5 m², 04/05/2018.

Contributions de Jean TERRISSE

Les lettres entre () correspondent au statut de l'espèce dans la nouvelle Liste rouge de la flore vasculaire de Poitou-Charentes (CBNSA, 2018).

Dryopteris affinis* subsp. *affinis (DD) : Saint-Pierre-du-Palais, au sud-ouest de Petit Charron, talus d'une ancienne sablière, trois pieds, en compagnie de *Dryopteris dilatata*, *D. carthusiana* et *Polystichum setiferum*, 30/04/2018.

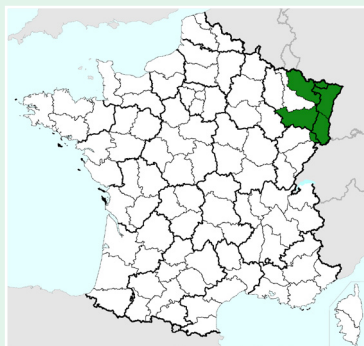
Dryopteris affinis* subsp. *borreri (DD) : Le Fouilloux, au nord de Montroud, aulnaie acidiphile en bordure du Loirat, quelques pieds, avec *Athyrium filix-femina*, *Dryopteris carthusiana*, *Blechnum spicant* (= *Struthiopteris spicant*), 27/04/2018.

Polypodium cambricum (DD) : Saint-Pierre-d'Oléron :

- La Prade, forêt arrière-dunaire à Pin maritime et Chêne vert, 06/04/2018,

- Boyardville, sous forêt arrière-dunaire à Chêne vert, vers Fort Royer, en contact avec les importantes populations de la forêt des Saumonards, 17/04/2018,

- entre la Prade et le village de vacances de la Perrotine, forêt arrière-dunaire à Pin maritime et Chêne vert, avec *Asplenium adiantum-nigrum* et *Polypodium interjectum*, 28/06/2018.



Minisession ptéridologique - 2018

Les fougères et plantes alliées d'Alsace et du massif vosgien

**Du jeudi 28 juin
au dimanche 1er juillet 2018**

Organisateurs : **Pascal HOLVECK** [5] (pascal-holveck@orange.fr), référent ptéridophytes du réseau Habitats-Flore de l'ONF

Participants : **Bruno STIEN** [3] (manitol@wanadoo.fr - F-59148 FLINES-LEZ-RACHES), **Franck MASSÉ** [7] (masse.franck@yahoo.fr - F-37230 SAINT-ÉTIENNE-DE-CHIGNY), **Jean-Luc OSWALD** [8] (jeanluc.oswald@orange.fr - F-57070 METZ), **Josiane JULLIARD** [9] (remi.julliard@orange.fr - F-38320 HERBEYS), **Loïc ARNOULD** [4] (loic57fr@neuf.fr - F-54220 MALZEVILLE), **Michel LOUVIAUX** [2] (michel.louviaux@marche.be - B-B-6900 MARCHE-EN-FAMENNE), **Maud GIRONDE** [1] (agent ONF invitée), **Michel SIMON** [10] (agnes.michel.simon@gmail.com - F-68140 MUNSTER), **Rémi JULLIARD** [6] (remi.julliard@orange.fr - F-38320 HERBEYS).



Photo1. participants

Matinée du jeudi 28 juin 2018

Michel LOUVIAUX

B-6900 MARCHE-EN-FAMENNE
michel.louviaux@marche.be

Le premier rendez-vous de la session ptéridologique 2018 était fixé à Graufthal, village du département du Bas-Rhin, le jeudi 28 juin. Le village est situé au pied de falaises de grès rose des Vosges dans lesquelles sont d'ailleurs creusées quelques maisons troglodytiques.

Notre guide, Pascal Holveck, conduit le groupe de botanistes (une dizaine de personnes) dans la forêt de ravin de Stampfthal toute proche. Il s'agit d'une hêtraie-sapinière acidiphile à *Drymochloa sylvatica* (Muller et Génot, 1991). Dès l'entrée dans la forêt, nous sommes entourés de diverses fougères. C'est l'occasion pour notre guide de faire un rappel des termes botaniques spécifiques à la description des fougères. (Photo 1 et schémas 1a et 1b). Pour tous ces termes, on peut se reporter utilement, par exemple, à l'ouvrage de Leurquin (2004).

Sans être tous ptéridologues avertis, nous pouvons quand même différencier la Fougère mâle de la Fougère femelle. Rappelons que ces deux fougères appartiennent à deux familles différentes : *Dryopteris filix-mas*, à celle des Dryopteridaceae, caractérisée entre autres par la vascularisation du pétiole constituée d'au moins trois cordons fibro-vasculaires disposés en demi-cercle et par des indusies souvent réniformes ou peltées, et *Athyrium filix-femina* qui appartient à la famille des Athyriaceae, caractérisée par la présence de seulement deux cordons fibro-vasculaires, en forme de virgules, dans le bas du pétiole, réunis dans le haut du rachis en forme de U, et les indusies qui, lorsqu'elles sont développées, sont plus ou moins allongées et fixées par un bord.

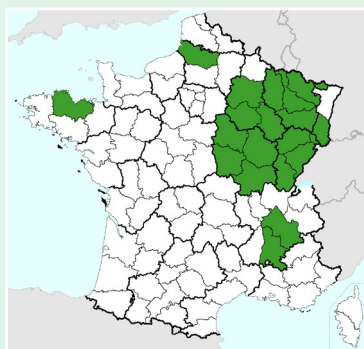
Dans cette forêt de sapins pectinés (*Abies alba*) et de hêtres (*Fagus sylvatica*), la strate herbacée, avec *Drymochloa sylvatica* (= *Festuca altissima*), deux balsamines (*Impatiens*



Photo 1 bis. Notre guide Pascal Holveck dans la forêt de Stampfthal, © M. LOUVIAUX.



Photo 2. *Oreopteris limbosperma*, © M. LOUVIAUX.



Observations complémentaires sur les *Rubus* du nord-est de la France (note 3)

Jean-Marie ROYER

F-52000 CHAUMONT
jeanmar.royer@wanadoo.fr

Yorick FERREZ

F-25000 BESANÇON
yorick.ferrez@cbnfc.org

Jean-Marie WEISS

F-54800 TRONVILLE
jean-marie.weiss2@orange.fr

Résumé. Cette note complète les notes précédentes. Elle résume les observations réalisées pendant les saisons 2015, 2016, 2017 et partiellement 2018. Les espèces nouvelles pour notre secteur sont *Rubus aciodontus*, *R. chnoophyllos*, *R. collicola*, *R. derasifolius*, *R. discoideus*, *R. imbricatus*, *R. macropetalus*, *R. magnificus*, *R. nemorensis*, *R. oblongifrons*, *R. raduloides*. Plusieurs taxons décrits par Boulay ou Müller sont assez fréquents dans les Vosges et doivent être considérés comme de bonnes espèces : *R. amphichloros*, *R. chlorostachys*, *R. erythradenes*, *R. hebecarpus*, *R. horridicaulis*, *R. offensus*, *R. podophyllus*. Dix-neuf biotypes vosgiens ont été revus, essentiellement dans leurs localités types : *R. acridentulus*, *R. amplifolius*, *R. anoplostachys*, *R. apertiflorus*, *R. billotii*, *R. brevigliandulosus*, *R. brevistamineus*, *R. calvescens*, *R. collivagus*, *R. divexiramus*, *R. eminens*, *R. euryphyllus*, *R. litadenes*, *R. litacanthos*, *R. mucronipetalus*, *R. praeuptorum*, *R. pycnostylus*, *R. spinosissimus*, *R. stictocalyx*. Deux biotypes morvandiaux, *R. lucandii* et *R. rivuli*, ont été retrouvés.

Abstract. This note completes the five previous notes. It sums up the observations made during the 2015, 2016, 2017 and 2018 seasons. The new species found in 2015-2018 are *Rubus aciodontus*, *R. collicola*, *R. derasifolius*, *R. discoideus*, *R. imbricatus*, *R. macropetalus*, *R. magnificus*, *R. nemorensis*, *R. oblongifrons*, *R. raduloides*. Several taxons of the Vosges, described by Boulay or Müller, are good species: *R. amphichloros*, *R. erythradenes*, *R. hebecarpus*, *R. horridicaulis*, *R. offensus*, *R. podophyllus*. Nineteen biotypes have been found in the Vosges: *R. acridentulus*, *R. amplifolius*, *R. anoplostachys*, *R. apertiflorus*, *R. billotii*, *R. brevigliandulosus*, *R. brevistamineus*, *R. calvescens*, *R. collivagus*, *R. divexiramus*, *R. eminens*, *R. euryphyllus*, *R. litadenes*, *R. litacanthos*, *R. mucronipetalus*, *R. praeuptorum*, *R. pycnostylus*, *R. spinosissimus*, *R. stictocalyx*. Two Morvan's biotypes have also been found: *R. lucandii*, *R. rivuli*.

Zusammenfassung. Diese Mitteilung ergänzt die vier vorhergehenden. Sie fasst die während der Saisons 2015, 2016, 2017 und 2018 erfolgten Beobachtungen zusammen. Rund 140 Arten wurden in den letzten Jahren im nordöstlichen Viertel Frankreichs erfasst, darunter *Rubus aciodontus*, *R. collicola*, *R. derasifolius*, *R. discoideus*, *R. imbricatus*, *R. macropetalus*, *R. magnificus*, *R. nemorensis*, *R. oblongifrons*, *R. raduloides*, als neue Funde 2015-2018. Dazu müssen neunzehn Biotypen (oder Arten) aus den Vogesen erwähnt werden, die an ihren Typus-Standorten wieder gesehen wurden: *R. acridentulus*, *R. amplifolius*, *R. anoplostachys*, *R. apertiflorus*, *R. billotii*, *R. brevigliandulosus*, *R. brevistamineus*, *R. calvescens*, *R. collivagus*, *R. divexiramus*, *R. eminens*, *R. euryphyllus*, *R. litadenes*, *R. litacanthos*, *R. mucronipetalus*, *R. praeuptorum*, *R. pycnostylus*, *R. spinosissimus*, *R. stictocalyx*. Ebenfalls wurden zwei Biotypen aus dem Morvan wieder gefunden: *R. lucandii*, *R. rivuli*.

Introduction

Les régions prospectées sont pour l'essentiel les mêmes que lors des années précédentes, avec quelques observations isolées provenant des Côtes-d'Armor, de la Drôme, du Haut-Rhin, de l'Isère et de l'Oise. Diverses données complémentaires proviennent de récoltes de Goux (Nièvre), Mahevas (Meurthe-et-Moselle), Michelet (Haute-Marne), Nicot (Franche-Comté), Poinssotte (Franche-Comté), Sogorb (Oise), Thévenin (Marne), Vuilleminot (Franche-Comté). Goux, récemment décédé, nous a aidés efficacement dans la recherche des ronces de la Nièvre (Royer, 2012, 2013 ; Royer *et al.*, 2014, 2016). Les indications sur la répartition géographique et l'écologie des espèces citées ci-dessous ne sont données que pour celles non mentionnées dans les notes précédentes. Pour les autres, seules sont mentionnées les localités nouvelles. Nous ne donnerons pas les localités nouvelles concernant les espèces les plus répandues, à l'exception de celles provenant de secteurs où ces espèces sont peu fréquentes : *Rubus bifrons*, *R. dryophilus*, *R. flexuosus*, *R. foliosus*, *R. macrophyllus*, *R. pedemontanus*, *R. procerus*, *R. sulcatus*, *R. ulmifolius*, *R. vestitus*.

Remarques complémentaires sur la répartition des *Rubus*

Nous complétons ici les remarques relatives à la répartition des *Rubus* formulées dans les notes précédentes. Les données nouvelles concernent le sud-ouest et l'ouest de la dition, en particulier les environs d'Auxerre, la Puisaye et la Champagne humide (lac du Der). En dépit d'observations ponctuelles, le caractère atlantique de ces marges occidentales est confirmé par la présence de plusieurs espèces qui trouvent là leur limite vers l'est, certaines d'entre elles réapparaissant néanmoins dans la plaine de Saône. Sur les sables et les limons acides, *R. questieri*, *R. leightonii*, *R. oblongifrons*, *R. adscitus*, *R. aciodontus*, *R. pedatifolius* et vers Auxerre *R. imbricatus* sont assez fréquentes.

Espèces identifiées

Le nombre d'espèces que nous avons recensées dans les secteurs prospectés est maintenant proche de 140. Quarante-trois biotypes ont également été revus, souvent dans leur localité type, un certain nombre d'entre eux étant vraisemblablement de bonnes espèces.

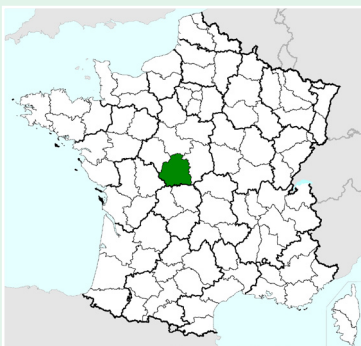
Sous-genre *Rubus*

Section *Rubus*

Sous-section *Rubus* (= section *Suberecti*)

Série *Nessenses*

Rubus nessensis Hall - Doubs : Chevigney-sur-l'Ognon (la Tuilerie), Montenois (la Veronne), Saône (bois du Petit-Frêne), la Vèze (bief d'Aglans, bois d'Aglans) ; Jura : Chissey-sur-Loue (étang du Défois), Desnes (le Grand Bois), les Hays (allée



Regard sur les *Carex*

Richard BERNAER

F-36330 VELLES

richard.bernaer@yahoo.fr

1. Des lignes et des rondeurs

Dans toutes les traversées que j'ai faites du massif, je n'ai nulle part trouvé un paysage plus ample et plus paisible : ce sont ici des formes poncées et polies d'une statuaire paysagiste qui a rejeté un par un comme des voiles les embroussailllements capricieux de la végétation et qui ne recherche plus que le galbe pur, le modelé essentiel. La lumière seule joue sur les plans et les dômes, les arêtes adoucies et usées ; dans le jour rasant, sous leurs gazons lustrés, leurs bruyères et leurs branches courtes, ces solides aux lignes d'épure, presque schématiques, se détachent pour l'œil avec une netteté glorieuse.

Julien Gracq, *Carnets du grand chemin*
(route de Saint-Sernin à Lacauze, dans le Tarn)

La dialectique – dans une acception proche de celle du philosophe Hegel – pourrait se définir comme un mouvement de l'esprit qui associe les contraires, les intègre en une dynamique où ils ne s'opposent pas, mais s'attisent mutuellement, s'enrichissent, se magnifient ! Ainsi en est-il de la ligne et de la rondeur.

Dans ses *Carnets du grand chemin*, J. Gracq n'a de cesse de débusquer et de célébrer les lignes du paysage : *hautes lances des peupliers, pointes des cyprès, squelettes d'arbres, échardes, flèches des cathédrales, clochers effilés, hautes tours, donjons sommitaux, pignons aigus, escarpements de roches, falaises, villages perchés, excroissances levées, pics neigeux, longues aiguillées, lignes d'épure...* et de les dialectiser avec la rondeur des vertes collines, des vallons feuillus, des vals bleu cendré, des moelleuses vallées, du mol horizon des collines, des enclaves tièdes, des vallées heureuses... S'il avait été botaniste, il aurait pu écrire un texte similaire sur le paysage des *Carex*, dont les épis mâles, terminaux, généralement effilés, pointus et dressés, entrent en dialectique avec les épis femelles, denses, souvent pendants, replets de leurs utricules au ventre rond.

Et c'est à n'en point douter dans cette dialectique géométrique *ligne-rondeur* des épis mâles et des épis femelles, doublée de celle des étamines *en fil* et des utricules tout en rondeur, qu'il faut chercher la fascination exercée par les *Eu-Carex* sur le botaniste – au même titre que les *Ombellifères* font rêver par l'architecture de leurs ombelles et ombellules, et les *Graminées* par leur légèreté aérienne et leur ondolement au vent.

L'utricule – cette petite outre au fond de laquelle se niche et mûrit la fleur femelle, joyau exclusif des *Carex* – qu'il soit trigone ou lenticulaire, se présente toujours en *ventre rebondi à la peau bien tendue*, qui enrobe et adoucit les lignes d'épure que sont les tiges trigones et les épis mâles.

Carex vesicaria et *Carex rostrata* sont peut-être les deux *Carex* qui incarnent le mieux cette dialectique. Tous deux développent de gros utricules pourvus d'un bec, somptueusement visibles à l'œil nu, concentrés et ondulant sur de volumineux et cylindriques épis femelles suspendus dans le tissage en toile

d'araignée des tiges aiguës et des filiformes épis mâles, dont la translucidité brun-beige renforce l'épure de la ligne.

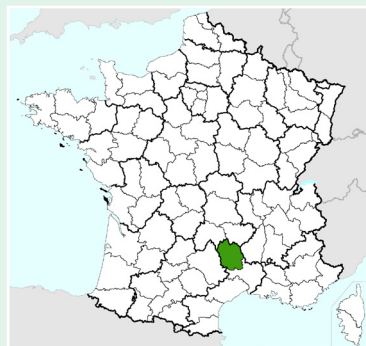
Beaucoup d'autres *Eu-Carex* illustrent cette dialectique *ligne-rondeur*. Citons, selon la maturité de la plante, *C. acuta*, *C. acutiformis*, *C. caryophylla*, *C. depauperata*, *C. elata*, *C. flacca*, *C. hirta*, *C. nigra*, *C. pallescens*, *C. panicea*, *C. pilulifera*, *C. pseudocyperus*, *C. sylvatica*, *C. tomentosa*, ou les *Carex* du groupe *flava*.

De petits *Carex* tels *Carex caryophylla*, *C. pallescens*, *C. panicea*, *C. pilulifera*, *C. tomentosa* ou ceux du groupe *flava* ont une manière commune et bien à eux de dialectiser la ligne et la rondeur : un épi mâle apical, fusiforme à filiforme, pointe au-dessus d'épis femelles courts et potelés. C'est une pointe qui jaillit d'un bouquet de rondeurs.

Chez *Carex acuta*, *C. acutiformis*, *C. flacca*, *C. hirta*, les épis mâles penchent à la cime de la tige, pendant qu'en dessous se balancent, sur leur court ou long pédoncule, les denses épis femelles. Cette dialectique en mouvement atteint à atteindre à son paroxysme avec *Carex sylvatica* et *C. pseudocyperus*.

Chez *Carex elata*, les épis mâles égrainent si vite parfois qu'ils en sont réduits à la ligne pure de leur rachis pour converser avec les épis femelles encore tapissés d'utricules, et l'épi mâle de *Carex depauperata* fuse comme une lame fine de son pommeau de rares et piriformes utricules.

Note : Carex vesicaria est très proche morphologiquement de *C. rostrata*. Mais deux critères rédhibitoires permettent de les différencier : la couleur et l'habitat. Là où *C. rostrata* forme des ceintures glauques dans les eaux oligotrophes et acides, *C. vesicaria* croît dans les milieux neutres ou alcalins, riches en nutriments, et sa couleur évolue du vert tendre vers la blondeur. Il est donc *a priori* impossible de les rencontrer ensemble dans la nature. Eh bien, cette lapalissade fut démentie une fois, à l'occasion d'une minisession Poacées avec Robert Portal et Maryse Tort, dans le marais de Limagne : deux ceintures concentriques se touchaient presque : l'extérieure, à *C. vesicaria* et *C. elata*, alimentée par les eaux de ruissellement des pentes prairiales, chargées en engrais et en humus, et l'intérieure, à *C. rostrata*, bénéficiant des seules eaux acides de la tourbière (voir le compte rendu dans le bulletin SBCO de 2012, **43**, page 519).



Un *Cotoneaster* nouveau, naturalisé près de Florac (48), *Cotoneaster creticus* J. Fryer & B. Hilmö

Christian BERNARD

F-12520 COMPEYRE
christian.bernard01@orange.fr

Luc GARRAUD

Conservatoire botanique alpin de Gap-Charance
F-05000 GAP
l.garraud@cbn-alpin.fr

Résumé. Cette note relate la découverte de *Cotoneaster creticus* J. Fryer & B. Hilmö, bien naturalisé près de Florac sur d'anciennes terrasses (« bancels ») cultivées ou aménagées jadis ; ce taxon est nouveau pour la flore du Parc national des Cévennes (Lozère) et sans doute pour la Flore de la France.

Mots clés : *Cotoneaster*, Parc national des Cévennes, Lozère, anciennes terrasses (« bancels »).

Abstract. *Cotoneaster creticus* well naturalized near Florac (Lozère) on old terraces (« bancels ») formerly cultivated or converted; this taxon is new for the flora of the Cévennes National Park (Lozère).

Keywords : *Cotoneaster*, Parc national des Cévennes, Lozère, old terraces (« bancels »).

Circonstances de la découverte

Les Journées botaniques de Bédarieux (34), organisées par l'Association mycologique et botanique de l'Hérault et des Hauts Cantons (AMBHHC), attirent chaque année de nombreux participants, venus d'horizons géographiques divers, qui apportent des échantillons végétaux pour détermination. C'est notamment des occasions privilégiées d'échanges de connaissances et de points de vue.

Lors de la journée du 19 mai 2018, programmée pour une visite sur le Larzac sud non loin de La Couvertorade (12), sur le lieu de rendez-vous au Caylar (34), Maryse Romieu, de Bédouès (Lozère), a apporté un bel échantillon d'un arbrisseau, feuillé et bien fleuri, qu'elle avait récolté près de Florac et qu'elle attribuait à un *Amelanchier*. En effet, elle l'avait repéré avec

Brigitte Mathieu (P. N. des Cévennes), quelques années auparavant, tard à l'automne, porteur de fruits devenus noir-violacé à maturité comme c'est le cas chez les amélanchiers.

Au vu de l'échantillon présentant des feuilles à bord entier, des fleurs petites en inflorescences racémiflores, était reconnu un *Cotoneaster* qui semblait correspondre à première vue à *C. nebrodensis*, illustré sur la Flore méditerranéenne (Tison *et al.*, 2014) consultée sur le champ. Cependant, l'avis éclairé d'un spécialiste était nécessaire. Un petit échantillon fleuri de ce *Cotoneaster* et une photo étaient envoyés par la Poste au Conservatoire botanique national de Gap pour que Luc Garraud donne son avis. En attendant sa réponse, un déplacement sur Florac était effectué (C. B. le 25 mai 2018), pour découvrir la plante dans sa station, sur les indications de Maryse Romieu.

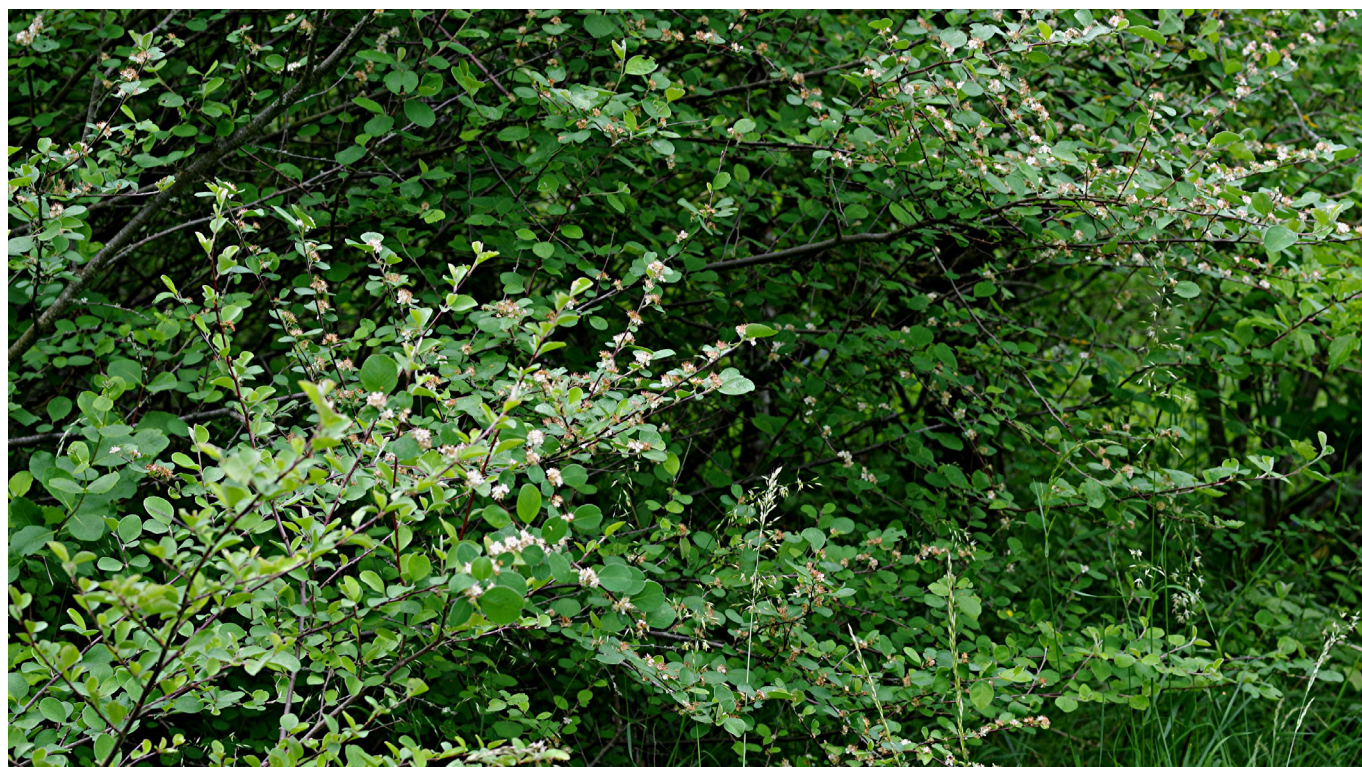
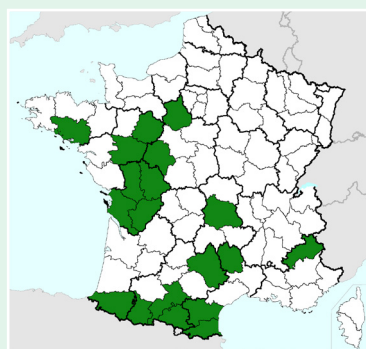


Photo 1. *Cotoneaster* Florac in situ, 26 mai 2018, © Ch. BERNARD.



Contributions à la flore phanérogamique

Année 2018 - Collectées par Patrick GATIGNOL

Christian BERNARD

F-12520 COMPEYRE
christian.bernard01@orange.fr

Henry BRISSE

F-13700 MARIGNANE
brisse.henry@orange.fr

Vincent DAMINE

F-17770 SAINT-BRIS-DES-BOIS
v.damine@hotmail.fr

Christian GALAND

F-28500 OUERRE

David HAPPE

F-63970 SAULZET-LE-FROID
david.happe@orange.fr

Jean TERRISSE

F-17250 ROMEGOUX
jean.terrisse@laposte.net

Francis ZANRÉ

F-72000 LE MANS
francis.zanre@wanadoo.fr

Benoît BOCK

F-28500 VERNOUILLET
b.bock@orange.fr

Monique BRUN

F-16590 BRIE
moniqueetalbertbrun@orange.fr

Guillaume DELAUNAY

F- 49250 LA MENITRE
delaunay.gc@orange.fr

Patrick GATIGNOL

F-86440 MIGNE-AUXANCES
patrick.gatignol@free.fr

Francis KESSLER

F-46260 SAILLAC
francis.kessler@cbnmpm.fr

Marc TESSIER

F-31320 AUZEVILLE-TOLOSANE
tessier_marc@orange.fr

Département des Hautes-Alpes (04)

Contributions de Henri BRISSE

• ***Chaerophyllum nodosum*** : Quinson, le long du Verdon en aval du pont de Quinson (chapelle Sainte-Maxime). Ombellifère bien caractérisée par ses renflements sous les feuilles (en fait, sous la feuille la plus haute). Elle se trouvait en compagnie de *Parietaria lusitanica* et serait à rechercher dans le Grand Canyon du Verdon en partant du fond du lac de Sainte-Croix, vers l'est (limite 04/83).

Département de l'Ariège (09)

Contributions de Jean TERRISSE

• ***Epipogium aphyllum*** (Photo 1) : Mijanès, forêt des Ares, le long du sentier menant à l'étang de Balbonne, vers 1700 m d'altitude, dans la (hêtraie)-sapinière, à 300 m environ au nord de l'Échelle de Balbonne, 1 pied unique en pleine floraison, 04/08/2018. Espèce RR dans la moitié orientale des Pyrénées, un peu plus répandue dans la moitié ouest. Signalé récemment (après 2000) de trois communes en Ariège dont l'une, Artigues, jouxte celle de Mijanès.

Contributions de Marc TESSIER

• ***Anacamptis fragrans*** (Pollini) R.M. Bateman (*Orchidaceae*) : Bestiac. Cinq pieds au-dessus de la piste pastorale à la Coume du Four à l'est du bourg du village, 8.06.2018. Taxon protégé.

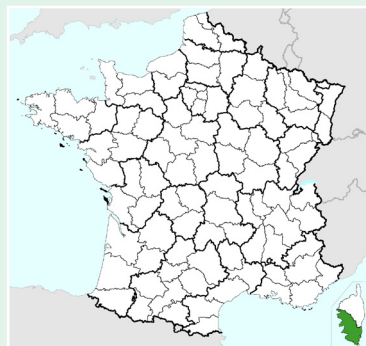
• ***Androsace vandellii*** (Turra) Chiov. (*Primulaceae*) : Mérens-les-Vals. Au moins cinq individus observés sur les rochers situés au sud-ouest de l'étang de Comte vers 1700 m d'altitude, 1.09.2018. Taxon protégé.

• ***Callitriche palustris*** L. (*Plantaginaceae*) : Mérens-les-Vals. Tapisse les abords du ruisseau de Mourgouillou sous l'étang de Comte, 1.09.2018.

• ***Carex mairei*** Coss. & Germ. (*Cyperaceae*) : Caussou. Quelques pieds dans les mégaphorbiaies situées près du ruisseau de Marmare au niveau du ru Rec de Bourion, 26.05.2018.



Photo 1. *Epipogium aphyllum*, © J. TERRISSE.



Répartition en 2018 de l'espèce rare et protégée *Stachys marrubiifolia* (Lamiaceae) près d'Ajaccio (Corse-du-Sud)

Guilhan PARADIS
F-20000 AJACCIO
guilhan.paradis@orange.fr

Maud BARREL
DREAL
19 Cours Napoléon
F-20000 AJACCIO
maud.barrel@developpement-durable.gouv.fr

Résumé. L'espèce annuelle protégée *Stachys marrubiifolia* (Lamiaceae) n'est actuellement présente en Corse qu'à l'ouest d'Ajaccio (façade maritime proche du chemin de la Corniche ; pointe et colline de la Parata ; Isola di Porri). En 2018, un recensement a permis de compter 1878 individus, répartis en quatorze localisations, alors qu'en 1986, année d'un précédent comptage, seulement 800 individus, répartis en huit localisations, avaient été inventoriés. Les observations en 2018 montrent donc que l'espèce est en expansion.

Mots clés : Corse, espèce protégée, littoral, recensement, *Stachys marrubiifolia* (L. f.) Parl.

Abstract. Distribution in 2018 of the rare and protected species *Stachys marrubiifolia* (Lamiaceae) near Ajaccio (Corsica). The annual protected species *Stachys marrubiifolia* (Lamiaceae) is present in Corsica only west of Ajaccio (maritime façade near the Corniche Way; Parata peninsula and hill; Isola di Porri). In 2018, a census gave 1878 individuals, distributed in fourteen locations, whereas in 1986, the year of a previous count, only 800 individuals, divided into eight locations, had been inventoried. Observations in 2018 therefore show that the species is expanding

Key-words : Corsica, census, coastal, protected species, *Stachys marrubiifolia* (L. f.) Parl.

Introduction

Stachys marrubiifolia (L. f.) Parl. est une espèce annuelle à floraison printanière, d'avril à juin (Photos 1, 2, 3), commençant son développement à la fin de l'automne (Photo 4). Une description morphologique détaillée se trouve dans l'ouvrage de Gonard (2015 : 402-403).

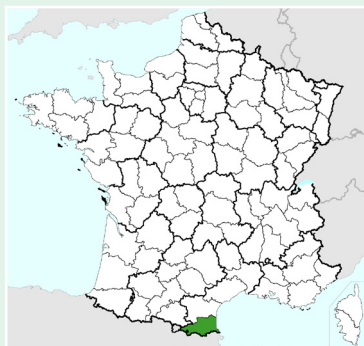
En France, cette espèce n'est présente qu'en Corse, où elle est rare. Cette rareté l'a faite inscrire dans la liste des plantes protégées au niveau régional corse ainsi que dans le tome 1 du Livre rouge de la flore menacée de France (Olivier *et al.*, 1995 : 428). Elle est rangée dans la catégorie des espèces quasi menacées (NT, au sens de l'UICN) dans la Liste rouge régionale de la flore vasculaire de Corse (Delage et Hugot, 2015).

En ce qui concerne sa **chorologie**, Litardière (*in* Briquet, 1955 : 190-191) note les localités suivantes : Rogliano (Reveillièrre *in* Marsilly, 1854), Erbalonga (Sargnon), pointe de la Parata, près d'Ajaccio, rochers au-dessus de la tour (nombreux observateurs), île Mezzu Mare (station mise en doute par l'auteur). Litardière ajoute : « cette belle espèce dont l'aire disjointe (littoral du Napolitain et île d'Ischia, île d'Elbe, Corse, Algérie) témoigne de son ancienneté, a été découverte en Corse par J. Serafini ; Viviani l'a décrite sans en préciser la provenance exacte ». Pignatti (1980, 2 : 469) la considère comme sténoméditerranéenne occidentale. Jeanmonod et Gamisans (2013 : 655) indiquent : « rochers sublittoraux ; côte E du Cap Corse et Ajaccio-La Parata-RR-Sténoméditerranéen W ». La sous-population de Penta di Casinca, découverte au bord de la RD 206 par Conrad (1988), n'a pas été retrouvée en 2018 (prospection inédite de Catherine Luigi, le 20 mai 2018), et les stations de la côte orientale du Cap Corse n'ont pas été revues depuis plus d'un siècle. Aussi, l'espèce ne paraît actuellement présente que près d'Ajaccio, où huit sous-populations, avec en tout huit cents pieds environ, avaient été recensées en 1986 (Paradis, 1987 : 28).

En vue d'estimer le comportement de l'espèce, il a paru intéressant de revisiter, trente deux ans après l'inventaire de 1986, ses sous-populations, d'en rechercher de nouvelles et d'estimer ses effectifs. Notre prospection s'est effectuée en



Photo 1. Extrémité d'une tige fleurie.
La Parata, 11 avril 2013, © G. PARADIS.



Xatartia Meisn., un nom en « t » de la botanique française Références, arguments et corrections consécutives

Brice P. R. CHÉRON
F-75000 PARIS
brice.cheron@laposte.net

Jean-Pierre REDURON
F-68100 MULHOUSE
jp.reduron@hrnet.fr

Résumé. L'objet de cet article est de rétablir la véritable orthographe du genre *Xatartia* dédié à Barthélemy Joseph Paul Xatart (1774-1846), botaniste, pharmacien et homme politique des Pyrénées-Orientales. Ce genre est improprement orthographié « *Xatardia* », ce qui nuit au respect de ce botaniste. La dernière édition du *Code international de nomenclature* (version Shenzhen) autorise une correction directe. Les principales données et les arguments relatifs à cette correction sont explicités et d'autres corrections nomenclaturales affines sont pratiquées.

Mots clés : *Xatardia* ; *Xatartia* ; nomenclature ; orthographe ; correction ; application du *Code*.

Abstract. The purpose of this paper is to restore the right spelling of the genus *Xatartia* dedicated to Barthélemy Joseph Paul Xatart (1774-1846), botanist, pharmacist and politician in the Pyrénées-Orientales French department. The latest version of the *Code* (Shenzhen) allows a direct correction. The main data and the relevant arguments are given and several subsequent corrections are made.

Keywords : *Xatardia*; *Xatartia*; nomenclature; spelling; correction; appliance of the *Code*.

De nombreux botanistes, et même des naturalistes d'autres disciplines, ont été interrogatifs sur l'orthographe du genre « *Xatardia* » ne correspondant pas à celle de la personne à qui il fut dédié : Barthélemy Joseph Paul Pagès-Xatart (1774-1846), qui fut un éminent botaniste, pharmacien et homme politique (maire et conseiller général) des Pyrénées-Orientales. Cette erreur est particulièrement ressentie comme inacceptable par les botanistes pyrénéens qui ont toujours été en demande d'une correction orthographique. La dernière version du *Code*, dite de Shenzhen (Turland *et al.*, 2018), permet une correction directe, ce qui est ici appliqué et détaillé avec les données, références et explications utiles.

1. Données de base, références et arguments

Le nom du genre dédié à Barthélemy Xatart (il se nomme Pagès-Xatart au civil, mais l'usage courant ne retint que la seconde partie de son patronyme) fut initialement proposé pour une *Apiaceae* Lindl., *nom. cons.* de morphologie singulière, endémique des montagnes orientales de la chaîne des Pyrénées (Andorre, Espagne et France). Ce nom fut publié par le botaniste helvète Carl Daniel Friedrich Meisner en 1838 dans son ouvrage *Plantarium vascularium Genera* [...], composé de deux parties concomitantes. Ces deux parties, la *Pars prior* qui est nommée « *Tabulae diagnosticae* » et la *Pars altera* intitulée « *Commentarius* », parurent conjointement et périodiquement sous forme de fascicules numérotés. Notons que la page 145, qui est diagnostique ici, fut publiée dans le fascicule n° 5 en septembre 1838 (Stafleu et Cowan, 1981 ; IPNI, 2018) ou en décembre 1837 d'après les propres commentaires [*Pars altera*] de l'auteur, que l'on trouve en page 105 du tome II de son ouvrage (Meisner, 1836-1843). Carl Meisner ne laissa aucune ambiguïté quant à la personne qu'il honora par cette nouveauté nomenclaturale, car toujours page 105 on lit : « *Quum generis nomen mutandum esset, diximus in honorem cl. Xatard, florum Pyrenaeae exploratoris bene meriti* ». Notons la mauvaise orthographe du patronyme.

Dans sa description originale, Meisner cite le genre *Petitia* Gay, à la place duquel il propose « *Xatardia* » ; ce dernier est retenu par les règles de nomenclature, car *Petitia* Gay (1832) est devancé par un homonyme de Jacquin décrit antérieurement en 1760 et désignant une *Lamiaceae* Martinov, *nom. cons.*

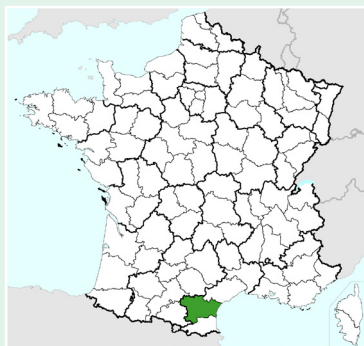
Meisner y crée aussi le nom d'espèce « *X. scabra, nob.* ».

Par consultation de la page 105 précitée (Meisner, 1836-1843) et de la diagnose originale de *Petitia scabra* J. Gay [Ann. Sci. Nat. (Paris) 26 : 220] explicitement mentionnée, on voit que la dénomination de Meisner se fonde sur *Selinum scabrum* Lapeyr., binôme publié dans l'*Histoire abrégée des plantes des Pyrénées* (1813), qui servit de basionyme. Il est quasiment certain que Lapeyrouse décrivit cette plante à l'aide de l'herbier de B. Xatart qu'il avait à sa disposition, même si l'étiquette de l'holotype dans l'herbier de Lapeyrouse (TLJ) n'indique aucun nom de récolteur.

En fait, l'unique erreur orthographique avec un « d » en finale, donnant « Xatard », provient de P. Picot de Lapeyrouse qui cite « M. Xatard, pharmacien à Prato de Mollo » dans sa préface (Lapeyrouse, 1813 : xiv) et récidive dans l'introduction du *Supplément* [...] (1818 : v). Cette faute d'orthographe fut hélas reprise presque unanimement à sa suite, car l'auteur faisait autorité sur toute la flore pyrénéenne en son temps et aussi parce que ses ouvrages furent largement répandus au sein des principales institutions nationales, tandis que B. Xatart quant à lui, ne publia pas d'œuvre écrite, mais laissa cependant une importante correspondance épistolaire (Amigo, 2017).

Or, il ne souffre aucun doute concernant l'orthographe correcte de son patronyme, c'est-à-dire avec la lettre « t » en consonne finale. La constatation de cette erreur orthographique dans les noms botaniques qui l'honorent n'est pas un fait nouveau : nombre de botanistes l'ont déjà amplement soulignée (Reboud, 1874 ; Roumeguère, 1876 ; Oliver, 1891 ; Rouy et Camus, 1901 ; Coste, 1901-1903 ; Berton, 1961 ; Sénesse, 1965 ; Baudière et Serve, 1975 ; Reduron et Muckensturm, 2008 ; Amigo, 1988, 1993, 2017).

Un nouvel argument en faveur de l'orthographe du nom Xatart avec un « t » se trouve dans une publication (Farines, 1834), rarement référencée dans le contexte botanique (Amigo, 2017). En effet, cet ami de Barthélemy Xatart, Joseph N. Farines, également pharmacien, lui dédia sans faute d'orthographe un gastéropode alticole, endémique et menacé des environs de Prats-de-Mollo, que découvrit monsieur Xatart : *Helix xatartii* Farines, 1834 (*Helicidae*, *Gastropoda*) qui est de nos jours recombinaison en *Arianta xatartii* (Farines, 1834) et dont on connaît à présent une station en Espagne.



À propos de la découverte de *Genista horrida* dans l'Aude (France) : contribution à la connaissance de la végétation arbustive de la Piège

Bruno de FOUCAULT

F-11290 ROULLENS

bruno.christian.defoucault@gmail.com

Clémentine PLASSART

F-11300 LIMOUX

flore@audelaire.org

David RICHIN

F-11320 AIROUX

drichin@free.fr

Laurent RICHIN

F-09500 MIREPOIX

Anne PARIS

F-11410 SALLES-SUR-L'HERS

parisannefr@yahoo.fr

Résumé. Suite à la découverte de *Genista horrida*, nouveau taxon pour la flore de l'Aude, nous décrivons la végétation de la station : pelouse à *Bromopsis erecta*, fourré à *Juniperus communis*.

Mots-clés : *Genista horrida*, Piège, *Juniperus communis*, *Bromopsis erecta*.

Abstract. After the discovery of *Genista horrida*, a new taxon for the flora of the Aude department, we describe the vegetation of this station: *Bromopsis erecta* and *Juniperus communis* communities.

Keywords : *Genista horrida*, Piège, *Juniperus communis*, *Bromopsis erecta*.

Lors d'une randonnée, l'un de nous (L. R.) a découvert une station d'un genêt assez rare en France et non encore rencontré dans notre département ; il s'agit de *Genista horrida* (Vahl) DC., dont une belle colonie existe dans la Piège, au sud de Ribouisse, entre le pech de Bigorre et le pech de Faure (N 43° 10' 09,8", E 1° 53' 47,2", 364 m ; Photo 1). Le 23 juillet 2018, deux d'entre nous (C. P., B. de F.) ont à nouveau visité la station pour la décrire et comparer sa végétation à celle des stations de Midi-Pyrénées étudiées par Corriol et al. (2009).

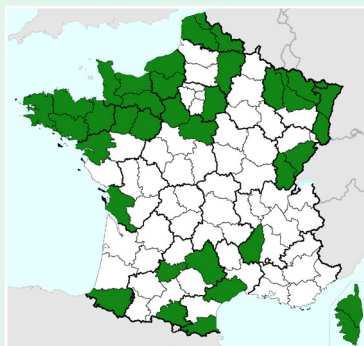
La nomenclature des taxons suit *Flora Gallica* (Tison et de Foucault, 2014) ; les noms des sous-espèces autonymes sont réduits à leur initiale pour gagner de la place ; pour la même raison, dans les tableaux et leur annexe, * remplace

« subsp. » ou « var. ». Les relevés sont replacés dans l'espace (coordonnées GPS) et le temps (date), et sont accompagnés de la surface étudiée (en m²) et du recouvrement de la végétation (en %) ; le symbole ! désigne un taxon à vitalité particulièrement supérieure à la normale ; j désigne un taxon normalement arbustif ou arborescent représenté par des formes juvéniles.

Genista horrida (Vahl) DC. [syn. : *Echinopartum horridum* (Vahl) Fourr., *Cytisanthus horridus* (Vahl) Gams] est un chaméphyte épineux de 30 à 50 (100) cm de hauteur, à rameaux opposés très enchevêtrés ; les feuilles, trifoliolées, persistantes, sont opposées ; les inflorescences, terminales, portent deux fleurs géminées (Coulot et Rabaute, 2016 ; Photos 2 et 3). C'est un



Photo 1. La station de *Genista horrida* de la Piège audoise (Ribouisse), © L. RICHIN.



Additions et corrections suite à la parution de l'ouvrage « Ombellifères de France » 11 (année 2018)

Jean-Pierre REDURON

F-68100 MULHOUSE
jp.reduron@hrnet.fr

Les informations ici données font suite aux *Additions et corrections* publiées dans de précédents bulletins :

Additions & corrections 1 : tome **39**, 159-162 (10 février 2009)

Additions & corrections 2 : tome **40**, 187-218 (21 janvier 2010)

Additions & corrections 3 : tome **41**, 73-98 (17 janvier 2011)

Additions & corrections 4 : tome **42**, 65-84 (10 février 2012)

Additions & corrections 5 : tome **43**, 107-118 (31 décembre 2012)

Additions & corrections 6 : tome **44**, 215-226 (20 décembre 2013)

Additions & corrections 7 : tome **46**, 83-91 (février 2016)

Additions & corrections 8 : tome **46**, 92-96 (février 2016)

Additions & corrections 9 : tome **48**, 103-112 (décembre 2017)

Additions & corrections 10 : tome **49**, 120-128 (décembre 2018)

Elles procurent des données complémentaires sélectionnées parmi celles qui ont été publiées, qui me sont parvenues ou que j'ai moi-même recueillies : ouvrages et articles, indications de collègues botanistes, spécimens d'herbiers, illustrations qui m'ont été soumises, difficultés de détermination, observations personnelles de terrain... ; le but est de fournir au lecteur des renseignements biologiques, biogéographiques, chimiques, taxonomiques, nomenclatureaux ou d'autres disciplines, des références d'illustrations valables pour l'identification et tout autre élément utile à l'amélioration de sa connaissance des Apiacées de la flore de France. Un merci particulier à tous ceux qui me contactent, me communiquent des éléments de façon volontaire ou bien me proposent des recherches et des publications en commun.

Depuis quelques années, la qualité des photographies d'Apiacées s'est nettement améliorée dans les ouvrages, c'est pourquoi je poursuis la citation de celles qui offrent une aide utile à la détermination.

Le genre *Hydrocotyle* est ici traité, indépendamment du fait qu'il appartienne désormais aux Araliacées.

Dans le texte, l'indication de l'ouvrage *Ombellifères de France* sera abrégée « *Omb. Fr.* ».

Apiacées en général

Dans cette rubrique sont signalés les travaux qui s'adressent à l'ensemble de la famille ou bien à un nombre conséquent de taxons d'Apiacées, quelle que soit leur origine géographique. Lorsque que les informations et/ou les images concernent ou intéressent la flore française, elles sont portées dans la rubrique *espèce* sous la dénomination de chacune d'entre elles.

Evergetis et Haroutounian (2015) ont étudié en détail les Apiacées présentes dans le codex *Neapolitanus Graecus* 1, manuscrit du VII^e siècle considéré comme la plus ancienne copie du traité *De Materia Medica* de Pedanius Dioscoride. En rassemblant les informations de ce codex

(nomenclature, habitat, morphologie, aire géographique) en lien avec les figures, ils proposent des identifications documentées de quarante Apiacées, auxquelles ils associent des dénominations présentes dans l'ouvrage *Flora of Turkey* (Davis *et al.*, 1981) qui couvre l'aire d'étude de Dioscoride.

Mourad et Al-Nowaihi (2013) ont réalisé une étude taxonomique de vingt-quatre taxons appartenant aux *Apiodeae*. Ils publient de précises coupes transversales ; les plus pertinentes sont mentionnées à la rubrique *espèce*.

Ostroumova (2018) a étudié la micromorphologie des fruits des Apiacées de l'Extrême-Orient russe ; elle publie des images informatives (arrangement et forme des cellules, parois cellulaires, cires épicuticulaires, stomates, microcristaux) ; certains de ces microcaractères peuvent avoir un intérêt taxonomique.

Evergetis et Haroutounian (2014) puis Evergetis *et al.* (2015) ont passé en revue de nombreuses Apiacées de Grèce, dans le but d'évaluer leurs potentialités en termes de production d'huiles essentielles (HE) et comme source renouvelable de chimie fine. Par ailleurs, les plantes de la famille des Apiacées accumulent entre autres des flavonoïdes, principalement sous forme de flavones et de flavonols. Les flavone synthases I (FNSI) et II (FNSII) sont impliquées dans la synthèse de ces composés. Alors que la FNSII est largement répandue chez les plantes, la FNSI n'a été localisée que chez le riz et sept espèces d'Apiacées : *Ammi majus*, *Anethum graveolens*, *Apium graveolens*, *Pimpinella anisum*, *Conium maculatum* et *Daucus carota* (Gebhardt *et al.*, 2005). Une étude génétique récente (Wang *et al.*, 2018) a identifié quatre sites ayant évolué sous une pression de sélection positive dans l'arborescence regroupant des FNSI des Apiacées.

Informations classées par espèce

• *Aegopodium podagraria*

Cette espèce a été observée en Loire-Atlantique à Arthon-en-Retz ; c'est la troisième localité pour le département (Chagneau, 2018).

• *Ammi majus*

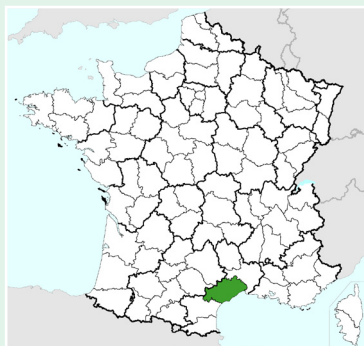
Cette Ombellifère a été vue dans le nord de l'Eure-et-Loir, souvent en bordure de champs de betteraves (Galand *in* Bernard *et al.*, 2018).

• *Anethum graveolens*

Cette espèce figure dans le codex *Neapolitanus Graecus* 1 (VII^e siècle), copie du traité *De Materia Medica* de Dioscoride (Evergetis et Haroutounian, 2015). Les semences de l'aneth ont été employées par le passé dans la fabrication de la bière en Alsace (Reiber, 1882, nouv. éd. 2018). L'aneth est par ailleurs confirmé comme source d'agents antimicrobiens et antioxydants (Sagar *et al.*, 2018).

• *Angelica archangelica*

Une description détaillée de cette espèce est donnée par Daşkin et Kaynak (2012) à l'occasion de sa première observation en Turquie. La mégaphorbiaie à *Enanthe safranée* et Angélique



Lolium xportalii, un hybride nouveau

David ALLEN

F-34500 BEZIERS

allenbritish@gmail.com

Résumé. Un hybride naturel qui présente des aspects morphologiques typiques de *Lolium arundinaceum* et de *Lolium interruptum* a été trouvé sur le littoral biterrois (Hérault). Les différents aspects des parents et de l'hybride sont analysés.

Mots clés : Poacées, *Lolium*, hybride, Hérault.

Abstract. A natural hybrid featuring morphological aspects of *Lolium arundinaceum* and *Lolium interruptum* discovered on the coast of the Biterrois area (Hérault county) is formally described. Features of the parents and the hybrid are compared.

Keywords : Poaceae, *Lolium*, hybrid, Hérault (France).

Formal description

Lolium xportalii D. Allen 2018 nothospec. nov.

Lolium arundinaceum (Schreb.) Darbysh. × *Lolium interruptum* (Desf.) Banfi et al.

Lolium arundinaceum. Syn. : *Festuca arundinacea* Schreb. subsp. *arundinacea* ; *Schedonorus arundinaceus* (Schreb.) Dumort. subsp. *arundinaceus*.

Lolium interruptum. Syn. : *Festuca interrupta* Desf. ; *Festuca fenas* Lag. ; *Festuca arundinacea* Schreb. subsp. *fenas* (Lag.) Arcang. ; *Schedonorus arundinaceus* (Schreb.) Dumort. subsp. *fenas* (Lag.) H. Scholz ; *Schedonorus interruptus* (Desf.) Tzvelev.

Type nomenclatural

Holotype : Europe, France, Hérault, « La Grande Maire », commune de Portiragnes, 3 mai 2017, leg. David ALLEN. Herbar MPU. Code-barres MPU091620.

Loosely tufted perennial up to 140 cm, erect; sheaths smooth, glabrous; ligule 1 mm long, membranous, ciliate; basal leaf blades glaucous, 40-50 cm long, 3-5 mm wide, normally flat but occasionally inrolled, marcescent. Panicle slender, contracted, ± erect or curved and nodding, 30 – 40 cm long, sparingly branched below, the longer branches with up to 12 spikelets, all branches lying closely aligned with adjacent internode, only 2 (3) lower branches exceed internode length; rachis narrow, flattened, irregularly undulating and twisting, interrupted along whole length, internodes decreasing from 5 cm below, through 2 cm, to 0.2 cm above; spikelets 7-10 mm (4th flower), (3) 6-7 (9) flowered.

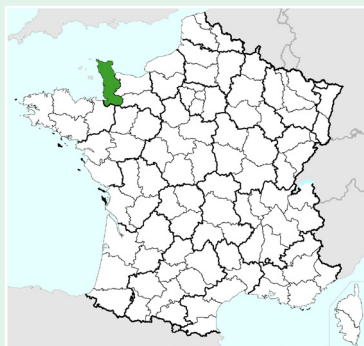
Differs from *Lolium arundinaceum* by its contracted inflorescence 30 to 40 cm long, unbranched in all but several lowest nodes, by the dimensions of its floral elements (lemmas, upper glume, anther), by its mucronate or unawned lemmas and by its marcescent basal leaves.

Differs from *Lolium interruptum* by its height, leaf blade length, 30 to 40 cm inflorescence, with numerous internodes between groups of spikelets, its 6-7 flowered spikelets, by the dimensions of its floral elements and by its marcescent basal leaves.



Photo 1. *Lolium xportalii*, © V. DUMONTEAUX.

Cette plante est ainsi nommée en hommage à Robert Portal, agrostologue reconnu et auteur de monographies sur divers genres de Graminées, parmi lesquels les fétuques, les agrostis, les pâturins et les eragrostis, illustrées par ses dessins d'une précision et d'une clarté remarquables.



Prospection des stations de *Rumex rupestris* Le Gall 1850 dans le sud de la Manche (50)

Point sur la distribution, les menaces, écologie de l'espèce

Thierry PHILIPPE

F-50380 SAINT-PAIR-SUR-MER
mado.philippe@wanadoo.fr

Résumé. Sur la base des données anciennes, l'auteur fait le point des connaissances sur *Rumex rupestris*, espèce végétale protégée nationalement, notamment sur sa répartition géographique, sa distribution dans le sud du département de la Manche, identifiant des nouvelles stations, son écologie et ses liens avec *R. crispus* var. *littoreus* souvent peu reconnu, sa position phytosociologique actuelle. Des précisions comme le dénombrement des populations et la géolocalisation doivent permettre un suivi des stations sur lesquelles des menaces potentielles ou avérées sont répertoriées.

Mots-clés : *Rumex rupestris*, espèce protégée, falaises littorales, Sud-Manche, écologie, phytosociologie.

Abstract. Using historical records, the author reviews the knowledge on *Rumex rupestris*, a nationally protected plant species, particularly its geographic distribution, its distribution in the south of the Department of Manche where new stations have been identified, its ecology and often overlooked relationship with *R. crispus* var. *littoreus*, and its current phytosociological situation. Details of population sizes should permit subsequent assessments at stations where potential or known threats have been identified.

Keywords : *Rumex rupestris*, protected species, coastal cliffs, south Manche, ecology, phytosociology.

Introduction

Cet article est destiné à faire le point sur les stations actuelles de *Rumex rupestris* dans l'ouest du Cotentin. La méthode suivie a consisté à explorer tous les bas de falaises favorables à la présence de l'espèce, de Saint-Jean-le-Thomas jusqu'à Donville-les-Bains, de façon systématique en relevant les végétations associées. Au nord de Donville-les-Bains, les côtes sableuses ne sont plus favorables à l'espèce. Dans un second temps, l'ensemble des falaises du Nord-Cotentin, du cap de Carteret au Val de Saire, à l'est, sera exploré.

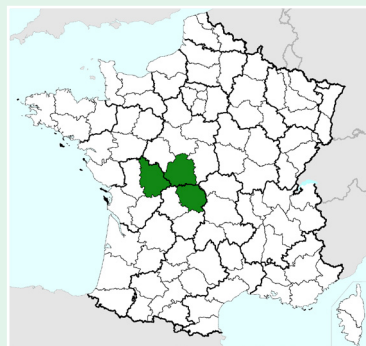
L'espèce n'ayant pas été revue lors de la réalisation de la typologie des habitats par le Conservatoire botanique national de Brest, cette recherche entre dans l'axe prioritaire de l'action 19.3 du document d'objectifs Natura 2000 *Baie du Mont-Saint-Michel* document de synthèse 2010, opération déclarée non réalisée dans le compte rendu de travail Natura 2000 « *Falaises de Carolles-Mare de Bouillon* » réuni le 25 mai 2018.

Les références taxonomiques utilisées sont celles de *Flora Gallica* (Tison et de Foucault, 2014)



Photo 1. *Rumex rupestris* Le Gall :

gros granules supérieurs à 70 % de la longueur de la valve longue et obtuse à l'extrémité – 18 juillet 2018, © T. PHILIPPE



Utricularia brennensis Gatignol & Zunino sp. nov. (Lentibulariaceae), une nouvelle espèce d'utriculaire

Patrick GATIGNOL

42 rue de Nanteuil
F-86440 MIGNE-AUXANCES
patrick.gatignol@free.fr

Fabien ZUNINO

55 rue des Quatre Cyprès
F-86180 BUXEROLLES
fabien.zunino@free.fr

Résumé. *Utricularia brennensis* est décrite à partir d'échantillons provenant de plusieurs localités de la Brenne (Indre, France) et une du Montmorillonais (Vienne, France).

Abstract. *Utricularia brennensis* is described from samples collected from several localities in Brenne (Indre, France) and one in the Montmorillonais (Vienne, France).

Mots-clés : *Utricularia*, nouvelle espèce, étangs, Brenne, Montmorillonais, France, répartition.

Keywords : *Utricularia*, new species, ponds, Brenne, Montmorillonais, France, distribution.

Introduction

Le genre cosmopolite *Utricularia* L. regroupe environ 235 espèces selon la révision récente de Fleischmann (2015). Sept espèces sont actuellement reconnues en France (Tison et de Foucault, 2014).

On distingue habituellement trois groupes en fonction du type de rameaux

- Le groupe d'*Utricularia intermedia*

Ces utriculaires possèdent deux types de rameaux : les uns non chlorophylliens (blanchâtres-diaphanes) plus ou moins enfouis dans la vase et portant des utricules, les autres chlorophylliens (verts) et flottants dépourvus d'utricules. Il comprend trois espèces : *U. intermedia* Hayne, *U. ochroleuca* R.W. Hartm. et *U. stygia* G. Thor.

- Le groupe d'*Utricularia minor*

Elles possèdent deux types de rameaux : chlorophylliens et non chlorophylliens mais portant tous les deux des utricules. Il comprend deux espèces : *U. minor* L. et *U. bremii* Heer.

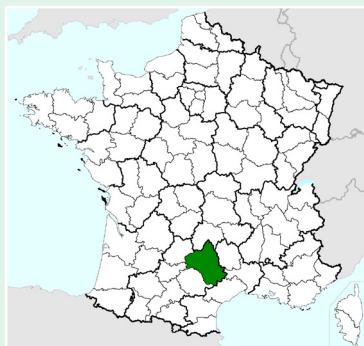
- Le groupe d'*Utricularia australis*

Ces espèces possèdent un seul type de rameaux flottants et portant des utricules. Il comprend deux espèces : *U. australis* R. Br. et *U. vulgaris* L.

La distinction de certaines espèces est possible à partir des parties végétatives : examen minutieux des feuilles (forme et implantation des spinules et observation des poils quadrifides au niveau des utricules). Néanmoins, pour certaines d'entre elles, la présence des fleurs s'avère indispensable.



Photo 1. *Utricularia brennensis*, station, © P. GATIGNOL.



Minisession Rougier de Camarès (Aveyron) du 19 au 21 mai 2018

Sous la direction de
Nicolas LEBLOND et Mathieu MENAND

Nicolas LEBLOND [19]

F-12550 SAINT-JUERY
nico.leblond@laposte.net

Mathieu MENAND [15]

F-31340 VILLEMUR-SUR-TARN
mathieumenand@yahoo.fr

Présentation de la session

Photo 1. Les participants :

Alain ROYAUD [1] (royaud.alain@free.fr - F-40410 PISSOS),
Anne PARIS [10] (parisannefr@yahoo.fr - F-11410 SALLES-SUR-L'HERS),
Aurélien CAILLON [22] (aurelcaillon@hotmail.com - F-33800 BORDEAUX),
Basile MILOUX [18] (milouxbasile@gmail.com - F-87420 SAINT-VICTURNIEN),
Benoît BOCK [35] (b.bock@orange.fr - F-28500 VERNOUILLET),
Didier DESSEAUX [31] (desseaux.didier@orange.fr - F-12640 RIVIERE-SUR-TARN),
Dominique PATTIER [27] (patret@orange.fr - F-17138 SAINT-XANDRE),
Elisabeth LE CALVEZ [4] (elisabeth.lecalvez@gmail.com - F-81150 CASTELNAU DE LEVIS),
Emilie CHAMMARD [24] (emiliechammard@yahoo.fr - F-33380 MIOS),
Jacques BOYER [25] (pharmacie.j.boyer@orange.fr - F-49410 MAUGES-SUR-LOIRE),
Jean-Claude ABADIE [33] (jeanclaudio.abadie@gmail.com - F-33610 CANÉJAN),
Josselin DUFAY [32] (josselin.dufay@wanadoo.fr - F-64100 BAYONNE),
Kévin ROMEYER [20] (kevrom63@gmail.com - F-33600 PESSAC),
Liliane PESSOTTO [11] (liliane.pessotto@orange.fr - F-82140 SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL),
Lisa MORENO [13] (moreno.lisa81@gmail.com - F-31000 TOULOUSE),

Lucas BIAIS [12] (biaislucas@hotmail.com - F-12000 RODEZ),

Marc SENOUEQUE [9] (marc.senouque@orange.fr - F-31340 VILLEMUR-SUR-TARN),

Marie LIRON [28] (marie-nieves.liron@orange.fr - F-77590 BOIS-LE-ROI),

Martine BRÉRET [14] (martine.breret01@univ-lr.fr - F-17138 SAINT-XANDRE),

Maxime LAVOUÉ [16] (maxime.lavoue@gmail.com - F-16570 MARSAC),

Nathalie CAULIEZ [17] (nathalie.cauliez@ecogee.fr - F-45130 MEUNG-SUR-LOIRE),

Nicolas BLANPAIN [6] (hyla.meridionalis@laposte.fr - F-17137 ESNANDES),

Nicole OBREGO [23] (obrego@club.fr - F-26000 VALENCE),

Nicolas MAGUET [3] (nicolle.maguete@orange.fr - F-24400 BOURGNAC),

Patrick GATIGNOL [2] (patrick.gatignol@free.fr - F-86440 MIGNÉ-AUXANCES),

Sophie MIQUEL [5] (sophie.miquel@wanadoo.fr - F-24750 TRELISSAC),

Sophie VERTES-ZAMBETTAKIS [21] (s.vertes.zambettakis@gmail.com - F-38600 FONTAINE),

Sylvain BONIFAIT [34] (sylvain_bonifait@yahoo.fr - F-33980 AUDENGE),

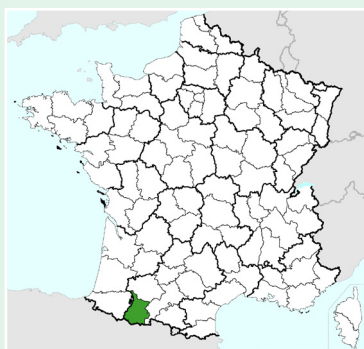
Yolande CONEJOS [26] (peridotite@laposte.net - F-34300 AGDE),

Avec la participation pendant une journée de **Évelyne** [7] et **Christian** [8] **BERNARD**.

Sur la photo deux compagnes **Marine LEJAMTEL** [29] et **Lucie CATANIA** [30] ont suivi patiemment leur compagnon.



Photo 1. Les participants, © B. BOCK



Minisession Hautes-Pyrénées du 6 juillet au 8 juillet 2018

Transect sur le versant nord de la chaîne pyrénéenne du collinéen (~ 400 m) à l'alpin (~ 2500 m), à la découverte des grands types de végétation des vallées des gaves

Organisateurs : Jean-Marie DUPONT, avec la participation de Carine MARFAING, garde-monitrice du Parc national des Pyrénées, et de Damien LAPIERRE, garde-animateur de la Réserve naturelle régionale du Pibeste-Aoulhet.

Jean-Marie DUPONT [5]

F-65120 BETPOUEY
jean-marie.dupont@apexe.fr



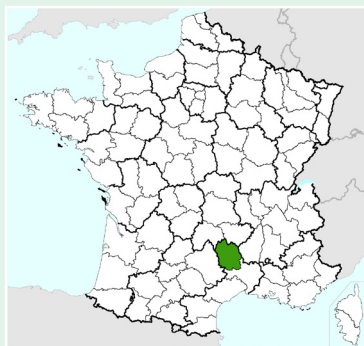
Photo 1. Les participants (23) - 8 juillet 2018 - © S VERTES-ZAMBETTAKIS

Photo 1. Les participants : **Adeline AIRD [15]** (F-33000 BORDEAUX - adeline.aird@gmail.com), **Lucas BIAIS [10]** (F-12000 RODEZ - biaislucas@hotmail.com), **Romain BISSOT [9]** (F-86800 BIGNOUX - romain.bissot@gmail.com), **Monique et Albert BRUN [22 et 3]** (F-16590 BRIE - moniqueetalbertbrun@orange.fr), **Aurélien CAILLON [17]** (F-33800 BORDEAUX - aurelcaillon@hotmail.com), **Émilie CHAMMARD [21]** (F-33380 MIOS - emiliechamard@yahoo.fr), **Christiane COLOMBEL [1]** (christiane.colombel@educagri.fr - F-65500 VIC-EN-BIGORRE), **Yolande CONEJOS [4]** (F-34300 AGDE - peridotite@laposte.net), **Josselin DUFAY [18]** (F-64100 BAYONNE - josselin.dufay@wanadoo.fr), **Hélène GASTÉ [13]** (helene.gaste@wanadoo.fr - F-36300 LE BLANC), **Véronique GLOWACZ [7]** (F-64640 ARMENDARITS - veronique.glowacz@gmail.com), **Laurent GRIVET [2]** (F-31150 GRATENTOUR - nl.grivet@orange.fr), **Rémi JOURDE [8]** (F-19550 SOURSAC - remi.jourde@laposte.net), **Gabrielle MARTIN [6]** (F-78220 VIROFLAY - gabrielleannamartin@gmail.com), **Basile MILOUX [14]** (F-87420 SAINT-VICTURNIEN - milouxbasile@gmail.com), **Éloïse NORAZ [12]** (F-45000 Orléans - eloise.noraz@gmail.com), **Marc SENOUQUE [11]** (F-31340 VILLEMUR SUR TARN - marc.senouque@orange.fr), **Tristan SEVELLEC [16]** (F-33700 MERIGNAC - tristan.sevellec@yahoo.fr), **Philippe VERNIER [19]** (F-31160 ENCAUSSE LES THERMES

- philippe.vernier@neuf.fr), **Sophie VERTES-ZAMBETTAKIS [23]** (F-33800 BORDEAUX - s.vert.zambettakis@gmail.com), **Timothée VIAL [20]** (F-86000 POITIERS - tim.vial@gmail.com)

La nomenclature utilisée est celle de TAXREF version 11.0.

Après les sessions organisées pour la Société botanique de France en 2016 et 2017 dans les Hautes-Pyrénées, notre Président, Yves PEYTOUREAU, m'a sollicité pour qu'un dernier opus soit organisé début juillet 2018 pour les membres de la SBCO, ce que j'ai accepté avec plaisir. L'objectif fixé était de parcourir en trois jours un transect altitudinal permettant de découvrir les principaux types de végétation qu'offre la face septentrionale de la chaîne pyrénéenne. Étape par étape, le groupe de botanistes a été guidé sur les milieux suivants, en faisant varier, d'une part, l'orientation des versants (ombrée/soulane), et d'autre part, la nature géologique du sous-sol (calcaire/siliceuse) :



Session extraordinaire en Lozère, entre Causses et Margeride, du 9 au 16 juin 2018

Frédéric ANDRIEU

Conservatoire Botanique National Méditerranée de Porquerolles
(antenne Montpellier)
f.andrieu@cbnmed.fr

Sous la direction de **Frédéric ANDRIEU** [24] (CBNMed) avec la participation de **Christian BERNARD** [44], **Émeric SULMONT** [46] et **Frantz HOPKINS** [16] (PNC), **Jean-Claude SAINT-LEGER**, **David DICKENSON** [45], **Guillaume CANAR** (Barmy Botanists), **Francis KESSLER** [25] (CBNMP), **Michel-Ange BOUCHET**, **Colin HOSTEIN** [19] (CBNMC)

Introduction

Participants : **Alain ROYAUD** [15] (royaud.alain@free.fr - F-40410 PISSOS), **Antoine CHASTENET** [30] (antoine.chastenet@laposte.net - F-44340 BOUGUENAIS), **Benoît BOCK** [47] (b.bock@orange.fr - F-28500 VERNOUILLET), **Bernard GIRAUD** [18] (bc.giraud.casorla@wanadoo.fr - F-83500 LA SEYNE-SUR-MER), **Bernard TILLY** [10] (bernard.tilly@orange.fr - F-72230 ARNAGE), **Bruno DURAND** [27] (b.durandpyrenees@laposte.net - F-65200 MONTGAILLARD), **Christine CASIEZ** [36] (christine.casiez@wanadoo.fr - F-34170 CASTELNAU-LE-LEZ), **Daniel CAILHOL** [35] (daniel.cailhol31@gmail.com - F-31810 VENERQUE), **Didier DESSEAUX** [38] (desseaux.didier@orange.fr - F-12640 RIVIERE-SUR-TARN), **Dominique PATTIER** [6] (patret@orange.fr - F-17138 SAINT-XANDRE), **Dominique PROVOST** [7] (domi.provost@wanadoo.fr - F-86170 CISSÉ), **Edwige PAUTHIER** [3] (edwige.pauthier@orange.fr - F-65380 LAYRISSE), **Elise COEUR** [34] (marc.coeur@orange.fr - F-86240 SMARVES), **Gabriel ULLMANN** [37] (gabriel.ullmann38@gmail.com - F-38410 SAINT-MARTIN-D'URIAGE), **Gérard RIVET** [17] (gerard.rivet@sfr.fr - F-74300 CLUSES), **Guillaume CANAR** [14] (guillaume.canar@free.fr - F-48500 LA CANOURGUE), **Jacques BOYER**

[4] (pharmacie.j.boyer@orange.fr - F-49410 MAUGES-SUR-LOIRE), **Jean PROVOST** [29] (deji.provost@wanadoo.fr - F-86170 CISSÉ), **Jean-Claude BOUZAT** [41] (jean-claude.bouzat@club-internet.fr - F-26110 CONDORCET), **Jean-Yves BOUSSEREAU** [33] (jy.boussereau@gmail.com - F-33690 GRIGNOLS), **Jordane CORDIER** [32] (jcordier@mnhn.fr - F-45160 OLIVET), **Laura FAURE** [13] (faurelaura22@gmail.com - F-44000 NANTES), **Ludovic LEJOUR** [40] (lejour.ludovic@hotmail.fr - F-13005 MARSEILLE), **Marc COEUR** [26] (marc.coeur@orange.fr - F-86240 SMARVES), **Marc TESSIER** [21] (tessier_marc@orange.fr - F-31320 AUZEVILLE-TOLOSANE), **Marie LIRON** [42] (marie-nieves.liron@orange.fr - F-77590 BOIS-LE-ROI), **Martine BRÉRET** [5] (martine.breret01@univ-lr.fr - F-17138 SAINT-XANDRE), **Michel DANAIS** [8] (michel.danaïs@gmail.com - F-35330 BOVEL), **Monique BAZELIS** [11] (monique.bazelis@neuf.fr - F-72170 BEAUMONT-SUR-SARTHE), **Nathalie CAULIEZ** [9] (nathalie.cauliez@ecogee.fr - F-45130 MEUNG-SUR-LOIRE), **Nicolas BLANPAIN** [43] (hyla.meridionalis@laposte.fr - F-17137 ESNANDES), **Nicole OBREGO** [12] (obrego@club.fr - F-26000 VALENCE), **Patrick BOURNAC** [22] (patrick.bournac@modulonet.fr - F-57155 MARLY), **Patrick GATIGNOL** [28] (patrick.gatignol@free.fr - F-86440 MIGNÉ-AUXANCES), **Roger MARCIAU** [20] (roger.marciau@wanadoo.fr - F-38250 LANS-EN-VERCORS), **Roseline GUIZARD** [39] (rosedenoe@wanadoo.fr - F-34080 MONTPELLIER), **Sabine SEYNAEVE** [2] (gerard.rivet@sfr.fr - F-74300 CLUSES), **Suzanne CHARDON** [1] (suzanne.chardon@orange.fr - F-38100 GRENOBLE), **Sylvie SERVE** [23] (sylvie.serve@wanadoo.fr - F-73100 MOUXY), **Yolande CONEJOS** [31] (peridotite@laposte.net - F-34300 AGDE).



Photo 1. Les nombreux participants, © B.BOCK.



Session extraordinaire en Aragon du vendredi 29 juin au vendredi 6 juillet 2018

Patrick GATIGNOL [10]

F-86440 MIGNÉ-AUXANCES

patrick.gatignol@free.fr

Introduction

Cette session extraordinaire de la SBCO s'est déroulée pour la deuxième fois en Espagne, faisant suite à une session en Navarre qui avait eu lieu en 2007 sous la direction de Iñaki AIZPURU, un des auteurs de la célèbre flore du pays basque espagnol (*Claves ilustrada de la flora del Pais Vasco y territorios limítrofes*).

Depuis 2002, ayant eu l'occasion de parcourir plusieurs fois cette partie des Pyrénées espagnoles, l'idée de réaliser une session avait germé et c'est en discutant avec **Bruno DURAND [5]** (Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées), lors de la session dans les Pyrénées-Atlantiques de 2016, que nous avons décidé d'organiser celle-ci. Initialement prévue dans le secteur de la vallée de Pineta, nous l'avons étendue avec deux journées dans la célèbre vallée d'Ordesa.

Pour étayer l'équipe, j'ai fait appel à mon collègue et ami **Didier PERROCHE [1]** qui connaît très bien la flore des Pyrénées et nous avons contacté un certain nombre de botanistes espagnols qui ont répondu favorablement et que l'on remercie vivement : **José Vicente FERRÁNDEZ [22]** (correspondant de l'Instituto Pirenaico de Ecología (IPE) au Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC) de Jaca), **Luis VILLAR PÉREZ** (IPE-CSIC de Jaca), **José Luis BENITO ALONSO** (auteur du catalogue floristique du Parc national d'Ordesa et du Mont Perdu) et **Luis MARQUINA** (ancien directeur du Parc). Ils nous ont en effet apporté de nombreuses informations sur la flore, la végétation et l'histoire du Parc.

La réunion d'accueil s'est déroulée au niveau du camping Valle de Añisclo où se trouvait une bonne partie des participants. Les organisateurs ont présenté le programme des sorties et ont donné les différentes informations concernant le déroulement de chaque journée et les consignes. La réunion a été suivie du traditionnel pot d'accueil bien copieux avec tapas, sangria, etc., Espagne oblige !

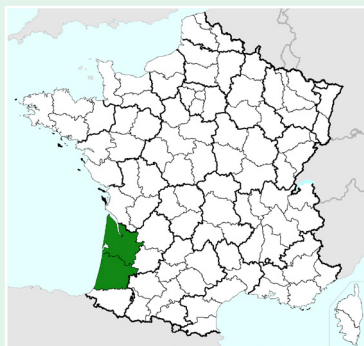
Cette session a réuni 21 participants que nous tenons aussi à remercier pour leur contribution active au repérage des différentes espèces et pour le partage des savoirs, avec une mention particulière à Frédéric ANDRIEU pour ses compétences en floristique, mais aussi à Jean-Paul VOGIN, grand connaisseur de la flore des Pyrénées. Ainsi nous avons pu voir la plupart des plantes citées dans notre livret guide.

Malgré les difficultés physiques liées au fort dénivelé de certaines journées, les participants ont gardé le moral et leur bonne humeur, et conserveront certainement d'excellents souvenirs de cette session qui a permis d'admirer la flore et les paysages grandioses de ce secteur autour du Mont Perdu... et c'est notre meilleure récompense !

Les témoignages post-session de nos amis espagnols sont révélateurs de la réussite collective de notre périple, nous leur en sommes pleinement reconnaissant, à l'image de Luis VILLAR PÉREZ qui a eu la gentillesse de nous envoyer ces quelques mots : « Pour José Luis Benito et moi, aussi bien que pour Luis Marquina, mon collègue et ami du Parc, et sans doute pour Jose Vicente Ferrández, il a été un plaisir d'accompagner ce groupe et de partager son enthousiasme dévoué... Ils avaient le bon œil pour découvrir la *Gentiana clusii*, la *Veronica aragonensis* et la *Minuartia villarii*... toujours très rares. Les bons soins de Patrick, Didier et Bruno, l'excellent livret-guide ont été heureusement précédés d'un printemps plus humide qu'à la normale, de façon que les participants ont rencontré sans doute le 100 % des espèces incluses dans les listes en très bon état. Alors, soyez sûrs que, de cette année du centenaire du Parc national d'Ordesa et Mont Perdu, nous garderons le souvenir impérissable de la visite de la SBCO. Cela vient confirmer la fraternité des botanistes français, néerlandais et espagnols autour d'une cordillère que nous aimons et partageons. »



Photo 1. Le groupe des sessionnistes



Minisession phytosociologique CBNSA - SBCO du 18 au 20 mai 2018

Les végétations dunaires littorales et arrière-dunaires d'Aquitaine

Pierre LAFON [6]

Conservatoire botanique national Sud-Atlantique
Domaine de Certes
F-33980 AUDENGE
p.lafon@cbnsa.fr

Franck HARDY

Conservatoire botanique national Sud-Atlantique
Jardin botanique Paul Juvet
F-64500 SAINT-JEAN-DE-LUZ
f.hardy@cbnsa.fr

Anthony LE FOULER

Conservatoire botanique national Sud-Atlantique
Domaine de Certes
F-33980 AUDENGE
a.lefouler@cbnsa.fr

Participants : **Adeline AIRD** [4] (adeline.aird@gmail.com - F-33000 BORDEAUX), **Antoine CHASTENET** [7] (antoine.chastenet@laposte.net - F-44340 BOUGUENAI), **Aurélia LACHAUD** [16] (bv.aurelia@wanadoo.fr - F-44350 GUÉRENDE), **Benjamin SUZE** [x] (suze.benjamin@gmail.com - F-33650 MARTILLAC), **Cécile MESNAGE** [13] (c.mesnage@cbnbrest.com - F-35390 SAINTE-ANNE-SUR-VILAINE), **Edith CAUSSIEU** [11] (caussieu.edith@gmail.com - F-33200 BORDEAUX), **Eva BURGUIN** [15] (eva.burguin@gmail.com - F-44300 NANTES), **Guillaume THOMASSIN** [14] (thomassin.guillaume@orange.fr - F-44170 MARSAC-SUR-DON), **Hermann GUITTON** [9] (h.guitton@cbnbrest.com - F-44750 CAMPBON), **Jean-Marie DUPONT** [2] (jmarie.dupont@gmail.com - F-65120 BETPOUEY), **Laurent GRIVET** [3] (nl.grivet@orange.fr - F-31150 GRATENTOUR), **Marc CASTERA** [12] (marc.castera@neuf.fr - F-64000 PAU), **Marie CAILLAUD** [8] (marie.kaio@yahoo.fr - F-29600 MORLAIX), **Michèle TRAMOY** [17] (micheletramoy@wanadoo.fr - F-85800 SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE), **Noël**

TREMBLAY [18] (noel.tremblay2@sfr.fr - F-37400 AMBOISE), **Rachel CELO** [10] (rachel.celo@hotmail.fr - F-64520 BARDOS), **Thierry COIC** [5] (thierry-coic@orange.fr - F-22200 GRÂCES), **William LEVY** [1] (william.levy@aliceadsl.fr - F-33980 AUDENGE).

La minisession sur les dunes littorales est organisée conjointement par le Conservatoire botanique national Sud-Atlantique (CBNSA) et la Société botanique du Centre-Ouest (SBCO). Elle vient s'ajouter à celle organisée sur les prés salés de Poitou-Charentes (compte rendu dans ce bulletin). Cette minisession est le fruit du travail mené par les agents du Conservatoire botanique dans le cadre d'un programme sur l'amélioration des connaissances des végétations de la dune non boisée (Lafon *et al.*, 2015) soutenu par la DREAL Aquitaine.

Les végétations forestières ont été étudiées lors d'un programme sur les coupes forestières de la dune boisée (Romeyer et Lafon, 2016, 2018) soutenue par l'ONF.

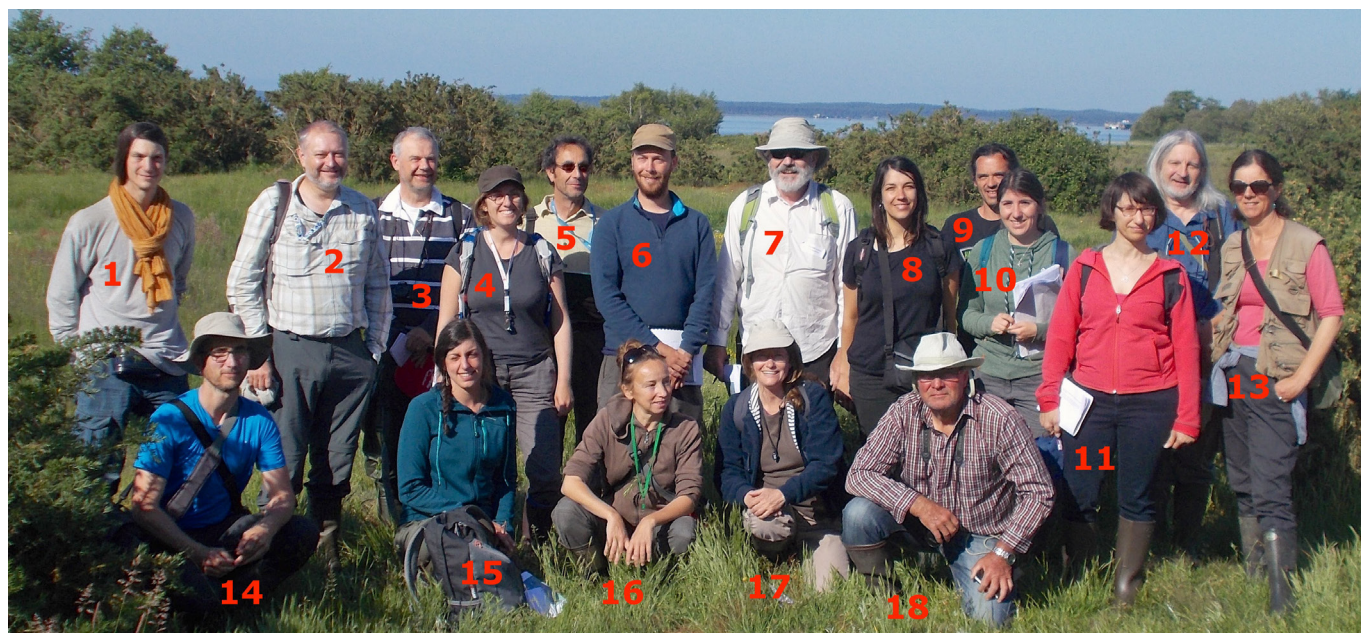
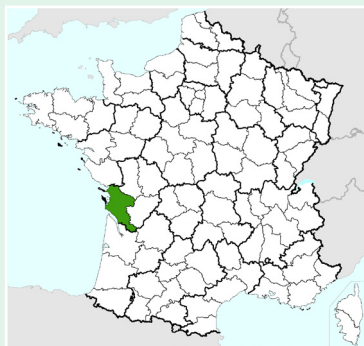


Photo 1. Le groupe des phytosociologues de la minisession des dunes littorales d'Aquitaine, © M. TRAMOY.



Minisession phytosociologique. Flore et végétations des marais salés du littoral charentais (17). Hommage à Christian Lahondère

Organisateurs et responsables scientifiques :
 Romain BISSOT et Timothée VIAL

Romain BISSOT [9]
 (CBN Sud-Atlantique)
 F-86550 MIGNALOUX-BEAUVOIR
 r.bissot@cbnsa.fr

Timothée VIAL [17]
 (CBN Sud-Atlantique)
 F-86550 MIGNALOUX-BEAUVOIR
 t.vial@cbnsa.fr

Participants : **Thomas BEUDIN [6]** (thomas.beudin@laposte.net - F-33138 LANTON), **Nicolas BLANPAIN [15]** (nicolas.blanpain@ville-larochelle.fr - F-17137 ESNANDES), **Benoît BOCK [13]** (secretaire@sbco.fr - 28500 VERNOUILLET), **Jacques BOYER [3]** (pharmacie.j.boyer@orange.fr - F-49410 LE MESNIL-EN-VALLEE), **Antoine CHASTENET [5]** (antoine.chastenet@laposte.net - F-44340 BOUGUENAI), **Thierry COÏC-LOQUEN [8]** (thierry-coic@orange.fr - F-22200 GRACES), **Emmanuel DOUILLARD [7]** (edouillard@free.fr - F-49600 BEAUPREAU-EN-MAUGES), **Jean-Marie DUPONT [16]** (jmarie.dupont@gmail.com - F-65120 BETPOUEY), **Sarah ESNAULT [12]** (sarah.esnault@orange.fr - F-86160 SAINT-MAURICE-LA-CLOUERE), **Pauline FRILEUX [19]** (p.frileux@ecole-paysage.fr - F-92240 MALAKOFF), **Patrick GATIGNOL [4]** (patrick.gatignol@free.fr - F-86440 MIGNE-AUXENCES), **William LEVY [11]** (william.levy@aliceadsl.fr - F-33980 AUDENGE), **Fabrice ROUX [14]** (roux.fabrice@yahoo.fr - F-85200 FONTENAY-LE-COMTE), **Jean TERRISSE** (jean.terrisse@laposte.net - F-17250 ROMEGOUX), **Michèle TRAMOY [21]** (micheletramoy@wanadoo.fr - F-85800

SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE), **Noël TREMBLAY [20]** (noel.tremblay2@sfr.fr - F-37400 AMBOISE), **Françoise VERSIEUX-CHAUVIÈRE [18]** (francesca.chauviere@sfr.fr - F-85270 SAINT-HILAIRE-DE-RIEZ), **Vanessa VILARD [10]** (v.vilard@oreade-breche.fr - F-17220 SAINT-MEDARD-D'AUNIS).

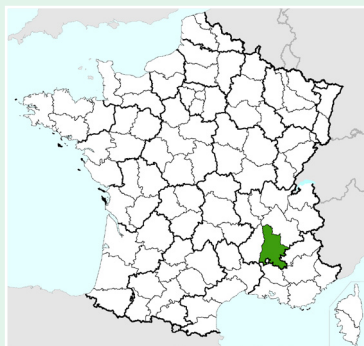
Avec une intervention de Guy ESTEVE [1] et Jean-Marc THIRION [2]

Introduction

Cette minisession s'est déroulée le dernier week-end de septembre 2018, sous une météo quasi estivale (quoiqu'un peu fraîche la nuit), comme il est de plus en plus commun de nos jours. Elle rassembla un groupe multigénérationnel, avec des participants d'horizons très divers, du spécialiste au néophyte, qui tous ont pu trouver leur intérêt. Les plus « anciens » participants et intervenants ont eu la chance de pouvoir côtoyer Christian Lahondère et purent témoigner de leur sympathie à son égard et partager des souvenirs précieux.



Photo 1. Les participants, © B. BOCK



Quelques observations phytosociologiques sur les fourrés à *Genista cinerea* et *Cytisophyllum sessilifolium* dans le département de la Drôme

Bruno de FOUCAULT

F-11290 ROULLENS

bruno.christian.defoucault@gmail.com

Résumé. Cet article dresse le résultat d'investigations phytosociologiques sur des fourrés à *Genista cinerea* et *Cytisophyllum sessilifolium* de la Drôme. On y définit deux nouvelles associations végétales, le *Buxo sempervirentis-Cytisophylletum sessilifolii* et le *Cytisophyllo sessilifolii-Genistetum cinereae* ; on étend aussi l'aire connue du *Cytisophyllo sessilifolii-Amelanchieretum ovalis*.

Mots-clés : Drôme, *Genista cinerea*, *Buxo-Amelanchierion ovalis*, fourrés, *Cytisophyllum sessilifolium*.

Abstract. We give here the result of some phytosociological investigations on *Genista cinerea* and *Cytisophyllum sessilifolium* shrubs from Drôme (France) and define two new associations, the *Buxo sempervirentis-Cytisophylletum sessilifolii* and the *Cytisophyllo sessilifolii-Genistetum cinereae*; we extend the known area of the *Cytisophyllo sessilifolii-Amelanchieretum ovalis*.

Key-words : Drôme, *Genista cinerea*, *Buxo-Amelanchierion ovalis*, shrubs, *Cytisophyllum sessilifolium*.

Introduction

Un déplacement récent dans le Diois (Drôme) a été l'occasion de tenter de mieux comprendre les fourrés pionniers à *Genista cinerea*, suite à une remarque émise dans notre synthèse récente des *Rhamno catharticae-Prunetea spinosae* à propos de l'étude de Gamisans et Gruber publiée en 1980 (de Foucault et Royer, 2015 : 173). Pour cela, nous avons repris la bibliographie existante et avons réalisé de nouveaux relevés selon les méthodes de la phytosociologie moderne.

La nomenclature retenue est celle de *Flora Gallica* (Tison et de Foucault, 2014) ; pour alléger le texte, les noms des sous-espèces autonymes, c'est-à-dire ayant le même nom que l'espèce, seront réduits à leur initiale. Pour alléger le tableau, le signe * y remplacera 'subsp.' ou 'var.'. Les relevés, fixés dans l'espace (latitude, longitude, altitude), sont généralement accompagnés de la surface étudiée (en m²) et du recouvrement de la végétation (en %) ; j désigne un taxon normalement arbustif ou arborescent représenté par des formes juvéniles. Les relevés types des associations nouvelles sont mis en gras dans le tableau.

Un peu d'histoire...

Sur le plan historique tout d'abord, Mathon (1947) note le développement de *Genista cinerea* au-dessus des lavandaies, précédant le développement de la hêtraie. Lacoste (1967) s'intéresse plutôt aux lavandaies méditerranéo-montagnardes et n'isole guère de fourrés à *G. cinerea*. En 1972, Barbero et al. définissent un *Lavandulo angustifoliae-Genistion cinereae* (alliance reprise par Royer et Ferrez, à paraître), ils ne distinguent donc guère les fourrés à Genêt cendré des garrigues basses à Lavande. En 1975, Guinochet définit une sous-alliance, le *Genistion cinereae* (sub '*Genistion cinereae*'), au sein de l'*Aphyllanthion monspeliensis*, ce qui signifie qu'il ne distingue pas non plus les deux formations. Il faut attendre l'année 1980 pour que Gamisans et Gruber entreprennent des études conséquentes sur les boisements de la Drôme, mais ces auteurs n'évoquent pas spécifiquement les fourrés en lien dynamique avec ces boisements. En 1981, Gamisans et Gruber à nouveau abordent des boisements, mais en y ajoutant la présentation de fruticées.

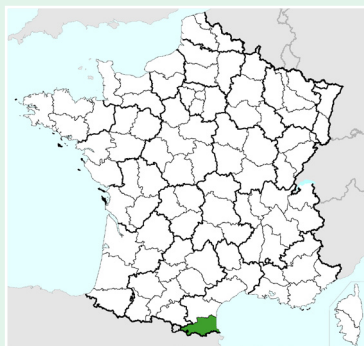
Résultats phytosociologiques

Notre tableau 1 rapporte dix-huit relevés originaux de formations à *G. cinerea* et d'autres fruticées à titre de comparaison. Globalement, ils partagent *Cytisophyllum sessilifolium*, *Rosa agrestis*, *Prunus mahaleb*, *Buxus sempervirens*, *Viburnum lantana*, *Juniperus communis* subsp. c., *Cornus sanguinea* subsp. s., *Amelanchier ovalis* subsp. o., *Rhamnus alpina* subsp. a., *Lonicera xylosteum*, combinaison de taxons qui oriente leur placement dans l'*Amelanchiero-Buxion sempervirentis* selon notre synthèse de 2015 citée plus haut.

La plus grande part de ces données (relevés 1 à 12) décrit un fourré thermophile héliophile basiphile à *Hippocrepis emerus* subsp. e., *Ligustrum vulgare*, *Lonicera etrusca*, *Rhamnus cathartica*, *Colutea arborescens*, *Quercus pubescens* j... qui peut se rattacher à l'*Amelanchiero-Buxion sempervirentis* ; toutefois aucun des syntaxons actuellement recensés dans cette sous-alliance ne correspond au nôtre ; on peut le décrire sous le nom nouveau de *Buxo sempervirentis-Cytisophylletum sessilifolii* ass. nov. *hoc loco* (typus nominis : relevé 4 du tableau 1 *hoc loco*).

Accueillant en moyenne 18,5 taxons par relevé et développé en moyenne autour de 800 m d'altitude, ce fourré offre des liens dynamiques avec les lavandaies à *Lavandula angustifolia* subsp. a. et des boisements à *Pinus sylvestris*, *Sorbus aria*, *Pyrus communis* subsp. pyraeaster, *Laburnum anagyroides*..., dont voici un relevé (Treschenu-Creyers, vallée de Combeau, N 44° 45' 35,2", E 5° 35' 15,5", 1 292 m, 6 taxons) : *Pinus sylvestris* 5, *Picea abies* *a. 2, *Fagus sylvatica* 2, *Sorbus aria* 1, *Acer opalus* *o. 1, *Laburnum anagyroides* +. Plus précisément et sur une base statistique plus large, l'association arborescente de ces pinèdes thermophiles fait apparaître la combinaison suivante (sur 31 relevés d'après Gamisans et Gruber, 1981 : tableaux 1, 2, 3 et 6) : *Sorbus aria* V, *Quercus pubescens* V, *Pinus sylvestris* IV, *Fagus sylvatica* III, *Acer opalus* subsp. o. II, *A. campestre* II, *Laburnum anagyroides* II, *Sorbus domestica* I, *Fraxinus excelsior* +, *Acer monspessulanum* +, *Prunus avium* +, *Malus sylvestris* +, *Tilia platyphyllos* r, *Abies alba* r.

La végétation du sous-bois arbustif est synthétisée dans les colonnes **A1** et **A2** du tableau 1 (**A1** : 38 relevés d'après Gamisans et Gruber, 1981 : tableaux 1 à 4 et 6 ; **A2** : 96



Quelques données phytosociologiques sur les landes et les fourrés éricoïdes des Albères (département des Pyrénées-Orientales, France)

Bruno de FOUCAULT

F-11290 ROULLENS

bruno.christian.defoucault@gmail.com

Résumé. Sur la base de relevés inédits et de la bibliographie, l'auteur discute le statut phytosociologique de landes et d'un fourré éricoïde des Albères (Pyrénées-Orientales) et de Catalogne ; il définit l'*Ulici parviflori* - *Cistetum salviifolii* parmi les landes et retient le *Cisto salviifolii* - *Sarothamnetum catalaunici* pour le fourré.

Mots clés : Albères, Catalogne, *Cisto* - *Lavanduletea stoechadis*, *Ericion arboreae*.

Abstract. On the basis of unpublished data and bibliography, the author discusses the phytosociological status of heaths and ericoid shrub from Albères (Pyrénées-Orientales) and Catalonia; he defines the new *Ulici parviflori* - *Cistetum salviifolii* among heaths and retains the *Cisto salviifolii* - *Sarothamnetum catalaunici* for the ericoid shrub.

Keywords : Albères, Catalonia, *Cisto* - *Lavanduletea stoechadis*, *Ericion arboreae*.

Introduction

En mai 2018, un court séjour dans les Albères, avec quelques incursions en Catalogne espagnole, a été l'occasion de parcourir cette petite région du département des Pyrénées-Orientales.

Le massif des Albères est délimité à l'ouest par le col du Perthus et la rivière de Rome, à l'est par la mer Méditerranée entre Argelès-sur-Mer en France et Port-Bou et Llançà en Espagne ; il correspond à la terminaison orientale de la zone axiale des Pyrénées. Il domine la basse vallée du Tech et la plaine du Roussillon au nord et la plaine de l'Empordà au sud. Les montagnes de la rive droite du Tech, à l'ouest, ainsi que la Serra de Rodes et le massif du cap de Creus, au sud, sont parfois considérés comme faisant partie des Albères. Ce massif culmine à 1256 m d'altitude au pic du Néoulous (ou Puig Neulós). L'arête sommitale des Albères forme la frontière entre la France et l'Espagne. Administrativement, il se trouve sur le département des Pyrénées-Orientales en France et dans la province de Gérone en Catalogne (Espagne).

La base géologique y est principalement siliceuse (schistes, gneiss, granites), déterminant des sols acides, d'où la présence de maquis et non de garrigues. Le climat méditerranéen se traduit par une végétation dominante de *Quercus suber* ; en altitude, la forêt de *Fagus sylvatica* s'est maintenue. Des mesures de protection ont été mises en œuvre pour ce massif, avec notamment la Réserve naturelle nationale de la forêt de la Massane.

D'après des données déjà un peu anciennes (Zeller, 1959), la température moyenne annuelle varie de 11 °C à 17 °C. À Laroque-des-Albères, point de départ de nos investigations, les précipitations atteignent plus de 1000 mm annuels, avec un régime pluviométrique de type automne/printemps/été-hiver (par ordre de pluviosité décroissante), le creux estival étant caractéristique d'un climat méditerranéen ; la pluviosité annuelle plutôt élevée permet de le qualifier de subhumide.

La problématique à l'origine de cet article est de revenir sur le *Lavandulo stoechadis* - *Cistetum monspeliensis* (Lapraz 1974) Rivas Mart. in Rivas Mart. et al. 2002 (Rivas-Martínez et al., 2002), non Arrigoni et al. 1996 (*Parlatorea* I : 49), synthétisé dans notre monographie des *Cisto* - *Lavanduletea stoechadis* (de Foucault et al., 2012). Ce nom est basé sur le *Cistetum catalaunicum cistosum monspeliensis* Lapraz 1974 (*Collect. Bot. (Barcelona)* 9 : 90). Or, en

parcourant le maquis des Albères, on distingue clairement la différenciation de deux unités paysagères, d'une part la lande, caractérisée par des chaméphytes et des juvéniles de phanérophytes (arbres, arbrisseaux, arbustes), d'autre part le fourré éricoïde, caractérisée par des nanophanérophytes et des juvéniles de phanérophytes (arbres) ; ces deux unités semblent pourtant assez mal séparées dans les travaux classiques. L'objet de cette étude est donc de mieux préciser ces unités, dans une perspective de phytosociologie moderne.

Méthode d'étude

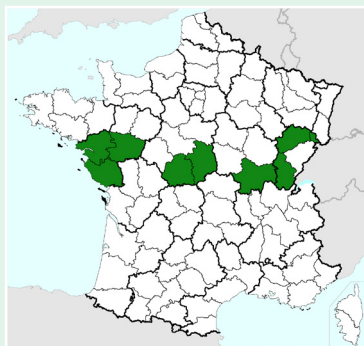
La nomenclature des taxons suit *Flora Gallica* (Tison et de Foucault, 2014) ; les noms des sous-espèces autonymes sont réduits à leur initiale pour gagner de la place ; pour la même raison, dans les tableaux et leur annexe, * remplace « subsp. » ou « var. ». Parmi ces juvéniles, où les cupules des fruits manquent, il a été difficile de séparer à ce stade *Quercus ilex* et *Q. suber*, aussi ces deux taxons ont-ils été réunis.

Les relevés sont replacés dans l'espace (coordonnées GPS) et le temps (date), et sont généralement accompagnés de la surface étudiée (en m²) et du recouvrement de la végétation (en %) ; le symbole ! désigne un taxon à vitalité particulièrement supérieure à la normale ; j désigne un taxon normalement arbustif ou arborescent représenté par des formes juvéniles. Dans le cas d'association végétale nouvelle, le ou les relevés types sont distingués en gras dans les tableaux.

Données de terrain

Nos données de terrain rassemblent seize relevés répartis dans les tableaux 1 et 2, qui séparent clairement la lande et le fourré associé ; *Ulex parviflorus* subsp. *p.* est représenté dans les deux formations, mais seulement à l'état juvénile dans la première.

Le tableau 1 rassemble sept relevés de la lande, que l'on peut caractériser par la combinaison de *Lavandula stoechas* subsp. *s.*, *Cistus salviifolius*, parfois *C. crispus*, et de jeunes *Ulex parviflorus* subsp. *p.*, *Erica arborea*, *Cistus monspeliensis* ; *Cytinus hypocistis* peut parfois s'y rencontrer. Elle relève clairement des *Cisto* - *Lavanduletea stoechadis* ; elle est surtout développée en-dessous de 600 m d'altitude, dans l'étage du Chêne liège (Photo 1). Le fourré (Photo 2) est décrit par les neuf relevés du tableau 2, il relève de l'*Ericion arboreae* dans les *Pistacio* - *Rhamnetalia alaterni*.



Comparaison phytosociologique des groupements de *Marsilea quadrifolia* L. observés en France, à la suite d'une prospection en Vendée

Michel DANAIS

F-35330 BOVEL

michel.danaïs@gmail.com

Résumé. À l'occasion d'une prospection sur une station de Marsilée en Vendée, le travail rassemble un ensemble de cinquante relevés issus de diverses sources principalement françaises et trois listes floristiques pour une analyse phytosociologique globale. Nous tentons d'éclairer ou de discuter les rattachements possibles à des syntaxons montrant la présence de *Marsilea quadrifolia* et les variantes observées, en les interprétant.

Mots-clés : *Marsilea quadrifolia*, phytosociologie, écophases, faciès.

Abstract. Through canvassing a spot of *Marsilea* in the Vendée department, our work gathers a whole set of fifty field surveys resulting from various sources, mainly French, as well as three floristic lists for an overall phytosociological analysis. We are attempting to shed light on or discuss the likely connections with some syntaxa displaying the presence of *Marsilea quadrifolia* and the variations that were observed in order to interpret them.

Keywords : *Marsilea quadrifolia*, phytosociology, ecophases, facies.

L'auteur a eu l'occasion d'être présent au suivi de *Marsilea quadrifolia* (Photo 1) effectué le 18 septembre 2018 par le Parc naturel régional du Marais poitevin (avec Odile Cardot) sur la station du communal de Noailles (Champ-Saint-Père, 85). Cette station est la seule actuellement connue en Vendée et l'une des dernières de l'ouest de la France. Lors de cette investigation, quatre relevés sigmatistes ont été réalisés afin d'illustrer la composition floristique des groupements végétaux présents. Ces quatre relevés effectués dans la station du marais communal de Noailles sont rassemblés ci-dessous (Tableau 1) après diagonalisation.

Méthodologie

Les relevés une fois triés ont été rassemblés avec ceux de plusieurs sources existantes dans la littérature (cf. tableau en annexe). Compte tenu de l'objectif uniquement comparatif de notre présent travail, l'optimisation du tableau a été faite simplement par tri visuel et sur la base des déclinaisons nomenclaturales du PVF2 (Prodrome des végétations de France version actualisée et déclinée jusqu'au niveau des associations ; pour les classes déjà parues). La nomenclature floristique pour les espèces françaises est celle de *bdtfx* (mise en ligne *Tela Botanica* mai 2018) lorsque la précision des données des auteurs le permettait (à l'exception d'*Elatine campylosperma*, ainsi désignée dans le PVF2).

Contexte et objectif

Dans les publications où la Marsilée est répertoriée, trois grandes configurations apparaissent selon les sources. Deux correspondent (Le Bail et Lacroix, 2008) 1) aux stations de grèves exondées, généralement intégrées à l'*Eleocharito acicularis* - *Marsileetum quadrifoliae* (Ubrizsý 1948) Pietsch 1977, donc aux *Littorelletea uniflorae*, présentes dans l'est, le centre de la France et l'Europe continentale ; peu de relevés publiés en France sont néanmoins d'évidence rapportés à ce cas de figure ; ou 2) aux stations appartenant aux communautés végétales des sols argileux et tourbeux relevant de l'alliance du *Nanocyperion flavescentis* W. Koch

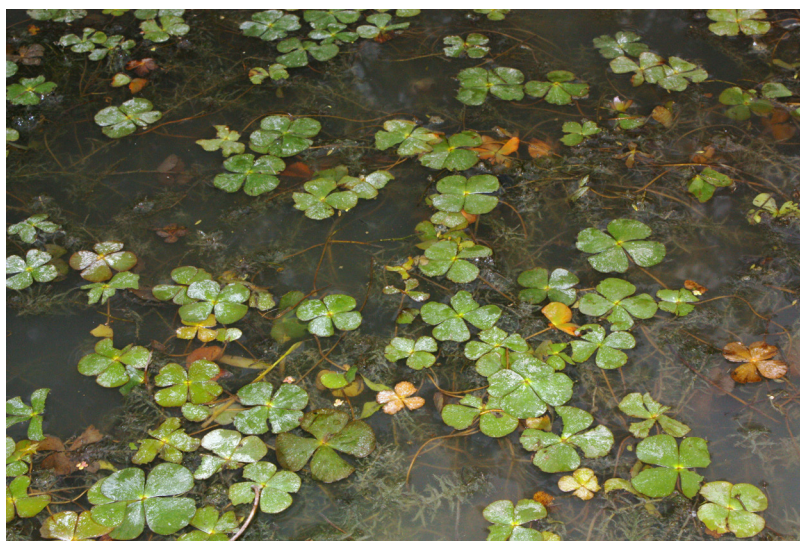


Photo 1. *Marsilea quadrifolia*, © M. DANAIS

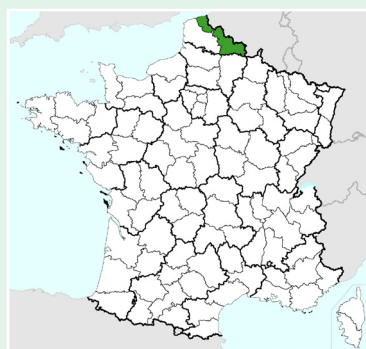
ex Libbert 1932, de la classe des *Juncetea bufonii*. Les autres occurrences comprennent des stations plus atlantiques (vallée de la Loire, Vendée...) et des stations continentales différentes des premières (Franche-Comté, Bresse...), dont une partie au moins correspond à des végétations hautes amphibies de roselières et l'autre à des formations d'herbiers aquatiques (hydrophytaies) enracinés ou flottants.

De par leur composition, nos relevés du marais communal de Noailles ne correspondent visiblement ni aux *Littorelletea* ni au *Nanocyperion*. Plus généralement, hormis *Persicaria hydropiper*, faiblement représenté, les espèces annuelles de grèves exondées en sont absentes en 2018. Toutefois il est possible que le milieu permette certaines années le développement de ce type de groupement tard en saison.

Nous souhaitons donc clarifier le positionnement des relevés effectués.

Analyse des résultats (Tableau annexe)

Comme dans d'autres stations connues en France, deux écophases sont probablement à distinguer dans notre cas :



Impact des usages agricoles intensifs sur les végétations de prairies dans le nord-ouest de la France

Emmanuel CATTEAU

Conservatoire botanique national de Bailleul
Hameau de Haendries
F-59270 BAILLEUL
e.catteau@cbnbl.org

Charlotte CAMART

Conservatoire botanique national de Bailleul
Hameau de Haendries
F-59270 BAILLEUL

Pierre THÉVENIN

Conservatoire botanique national de Bailleul
Hameau de Haendries
F-59270 BAILLEUL

Résumé. Le Conservatoire botanique national de Bailleul a réalisé plusieurs analyses mettant en évidence la dégradation des végétations prairiales de zones humides entre la fin des années 1950 et aujourd'hui. En appliquant le concept de communauté basale, il apparaît que la majorité de ces prairies ont maintenant un cortège floristique si dégradé qu'il n'est plus possible de l'attribuer à une association végétale. Si cette banalisation des prairies peut être expliquée par une multitude de facteurs (sursemis, eutrophisation...), dans la mesure où la dégradation floristique touche particulièrement les dicotylédones, quel que soit le niveau trophique du sol, il nous semble possible d'affirmer que l'expansion des communautés prairiales basales est à relier à l'emploi de désherbants sélectifs anti-dicotylédones.

Cette dégradation a des conséquences sur la régression des phytocénoses, de la flore et de la faune prairiales, mais elle a également un impact sur la banalisation des paysages et sur la perception des prairies par le public, qui tend à considérer désormais que la flore prairiale se limite aux graminées.

Abstract. Impact of intensive agricultural uses on grassland vegetation in the North-West of France. Grasslands are fairly well known to French phytosociologists and have often been studied, in France. While some of them are identified as being of European Community interest (*Arrhenatherion elatioris*) within the meaning of the Habitats - Fauna - Flora Directive, others (notably *Bromion racemosi* and *Oenanthon fistulosae*) do not appear in this text, although they have a patrimonial interest justifying it entirely. As a general rule, grassland vegetation, although many of them are considered of some heritage interest, are perceived by many ecologists as environments of lesser patrimonial interest than certain more emblematic environments (peatlands, calcareous grasslands, moors, forests, etc.). As a result, grasslands are subject to less stringent protection than other habitats. However, the recent regression of the grasslands species even among the most frequent is manifest and it can be considered that most of the grassland associations are in the process of great scarcity. The National Botanical Conservatory of Bailleul carried out several analyzes showing the degradation of wet grasslands between the late 1950s and today. Applying a typological approach integrating the concept of basal community, it appears that the majority (nears of 80 %) of these grasslands now has such a degraded flora that it is no longer possible to attribute it to a plant association. If this major grassland banalization can be explained by a multitude of factors (overseeding, eutrophication, etc.), insofar as floristic degradation particularly affects dicotyledons whatever the trophic level of the soil, it seems possible to say that the degradation of grasslands is due to the use of pesticides that kill dicotyledons. This degradation has consequences not only on the regression of grasslands phytocenosis and flora and fauna, but also has an impact on the trivialization of landscapes and the perception of grasslands by the public, which tends to consider that grassland flora is limited to herbs.

Introduction

Les prairies sont assez bien connues des phytosociologues français et ont été somme toute beaucoup étudiées en France (Géhu, 1961 ; Bournérias *et al.*, 1978 ; Delpech, 1978 ; de Foucault, 1976, 1981, 1984, 1986, etc. ; Didier et Royer, 1989 ; Trivaudey, 1997 ; Billy 2000 ; Labadille 2000 ; etc.). En règle générale, les végétations de prairies, bien que beaucoup d'entre elles soient considérées comme d'un certain intérêt patrimonial, sont perçues par beaucoup d'écologues comme des milieux d'intérêt moindre que certains milieux emblématiques (tourbières, pelouses calcicoles, landes, forêts, etc.). Par conséquent, les prairies font l'objet d'une protection moins stricte que ces autres milieux. Pourtant, l'intensification des pratiques agricoles entraîne une banalisation et une dégradation des végétations prairiales.

Le Conservatoire botanique national de Bailleul a réalisé deux études (Thévenin, 2015 ; Camart, 2016) pour mettre en évidence cette dégradation et mieux en connaître les causes.

□ Territoire d'agrément du Conservatoire botanique national de Bailleul
■ Site d'étude n°1 : le Parc naturel régional Scarpe-Escaut
■ Site d'étude n°2 : la vallée de la Sambre



Figure 1. Localisation des sites d'étude.

Numéros spéciaux publiés par la SBCO

- Clés de détermination des Bryophytes de la région Poitou-Charentes- Vendée, par R.B. PIERROT (1974 – n° 1)
- Matériaux pour une étude floristique et phytosociologique du Limousin occidental : Forêt de Rochechouart et secteurs limitrophes (Haute-Vienne), par H. BOUBY. 134 p. (1978 – n° 2)
- **Les Discomycètes de France** d'après la classification de Boudier, par L.-J. GRELET, 1979. 709 pages (réédition). (1979 – n° 3)
- **La vie dans les dunes du Centre-Ouest** : flore et faune. Ouvrage collectif. 213 p. (1980 – n° 4)
- **Les Bryophytes du Centre-Ouest**, par R.B. PIERROT. 120 p. (réimpr. 2005 – n° 5)
- **Contribution à l'étude botanique de la haute et moyenne vallée de la Vienne** (phytogéographie et phytosociologie), par M. BOTINEAU. VI + 352 p. En annexe 40 tableaux phytosociologiques. (1982 – n° 6)
- **Likenoj de Okcidenta Eŭropo**. Ilustrita determinlibro (Lichens d'Europe occidentale. Flore illustrée. Rédigée en espéranto), par G. CLAUZADE et C. ROUX. 893 p. (1985 – n° 7)
- **Index synonymique** de la flore des régions occidentales de la France (Plantes vasculaires), par le Professeur P. DUPONT. 246 p. (1986 – n° 8)
- **La végétation de la Basse-Auvergne**, par F. BILLY. 416 p. (1988 – n° 9)
- **Les Festuca de la flore de France** (Corse comprise), par M. KERGUÉLEN et F. PLONKA. Avant-propos du Prof. J. LAMBINON. 368 p. (1989- n° 10)
- **Phytosociologie et écologie des forêts de Haute-Normandie**. Leur place dans le contexte sylvatique ouest-européen, par J. BARDAT. 376 p + 85 tableaux phytosociologiques. (1993 – n° 11)
- **Pelouses et ourlets du Berry**, par R. BRAQUE et J.-E. LOISEAU. 193 p. (1994 – n° 12)
- **Inventaire des plantes vasculaires** (végétation naturelle et adventice) **présentes dans l'île de Ré**, par A. TERRISSE. 112 p. (1994 – n° 13)
- **Flore des Causses**, hautes terres, gorges, vallées et vallons (Aveyron, Lozère, Hérault et Gard), par Ch. BERNARD avec la collaboration de Gabriel FABRE. (1996 – n° 14)
- **Les forêts et leurs lisières en Basse-Auvergne**, par F. BILLY. 330 p. (1997 – n° 15)
- **Initiation à la phytosociologie sigmatiste**, par Ch. LAHONDÈRE. 48 p. (1997 – n° 16)
- **Florule de la vallée supérieure de la Mare et des environs**, par M.E. PAGÈS. 132 p. (1998 – n° 17)
- **Catalogue - Atlas des Bryophytes de la Charente**, par M.-A. ROGEON. Broché. 200 p.. Plus de 400 cartes de répartition. (1999 – n° 18)
- **Les plantes menacées de France : Actes du colloque de Brest**, 15-17 octobre 1997, publiés sous la direction de J.-Y. LESOUF. 616 p (1998 – n° 19)
- **Prairies et pâturages en Basse-Auvergne**, par F. BILLY. 258 p. Photographies en couleurs. (1998 – n° 20)
- **Les friches du Nivernais : pelouses et ourlets des terres calcaires**, par R. BRAQUE. 253 p. (2001 – n° 21)
- **Végétations pionnières en Basse-Auvergne**, par F. BILLY. 197 p. (2002 – n° 22)
- **Flore et végétation de quelques marais de Charente-Maritime**, par Ch. LAHONDÈRE. 96 p. (2003 – n° 23)
- **Les salicornes s. l.** (*Salicornia* L., *Sarcocornia* A.J. Scott et *Arthrocnemum* Moq.) sur les côtes françaises, par Ch. LAHONDÈRE. 122 p, (2004 – n° 24)
- **Synopsis commenté des groupements végétaux de la Bourgogne et de la Champagne-Ardenne**, par J.-M. ROYER, J.-C. FELZINES, C. MISSET & S. THÉVENIN, 394 p. (2006 – n° 25)
- **Ombellifères de France. 5 tomes. Monographie des Apiaceae et des Hydrocotylaceae indigènes, naturalisées, subspontanées, adventices ou cultivées de la flore française**, par J.-P. REDURON, 564 p. (2006 à 2007 – n° 26 à n° 30)
- **Flore des Causses, hautes terres, gorges, vallées et vallons** par Ch. BERNARD avec la collaboration de G. FABRE. Seconde édition. Nombreux dessins, cartes de répartition et photos en couleurs. 784 p. (2008 – n° 31)
- **Petite Flore portative des Causses**, par Ch. BERNARD. Clé de détermination des plantes vasculaires de la Flore des Causses. 443 p. (2009 – n° 32)
- **Petit Précis de Phytosociologie sigmatiste**, par J.-M. ROYER. Nombreuses illustrations. 86 p. (2009 – n° 33)
- **Mousses et hépatiques de Païolive**, par V. HUGONNOT. 293 p. (2010 – n° 34)
- **Les Renonculacées de France**, par A. GONARD. 492 p. (2011 – n° 35)
- **Florilège**, par X. Loiseleur des Longchamps. 129 p. (2011 – n° 36)
- **Petite Flore portative de l'Aveyron**, par Ch. BERNARD. 545 p. Couverture recouverte d'une chemise plastique. (2012 – n° 37)
- **La flore de la Meuse**, par Ph. MALLARAKIS. 740 p. (2013 – n° 38)
- **Flora corsica**, par D. JEANMONOD et J. GAMISANS. 1074 p. Couverture plastifiée. (2013 – n° 39)
- **Monographie des Leguminosae de France**, t. 3, par P. COULOT et Ph. RABAUTE. 760 p. Format A4 (2013 – n° 40)
- **Bryoflore du mont Lozère**, par J. BARDAT, P. BOUDIER et R. GAUTHIER. 216 p. (2014 – n° 41)
- **Lamiacées de France**, par A. GONARD. Format A4. (2014 – n° 42)
- **Une commune d'exception de la Sarthe**, par F. ZANRÉ. Format A4 (2014 – n° 43)
- **Les Orchidées de Tunisie**, par R. MARTIN, E. VELA et R. OUNI. (2015 – n° 44)
- **Les plantes vasculaires atlantiques, les pyrénéo-cantabriques et les éléments floristiques voisins dans la péninsule Ibérique et en France**, par P. DUPONT, A4 couleur, 495 p. (2015 – n° 45)
- **Monographie des Leguminosae de France**, t. 4, par P. COULOT et Ph. RABAUTE. 960 p. Format A4 (2016 – n° 46)
- **Groupements végétaux et phytogéographie de Corrèze** par L. BRUNERYE (à paraître)

Pour davantage de précisions et pour les tarifs, voir <http://www.sbco.fr/publications>
Les références estompées sont épuisées, mais pour la plupart téléchargeables en pdf sur notre site Internet.